La dynamite pour rouvrir la voie au tunnel d'Aokas



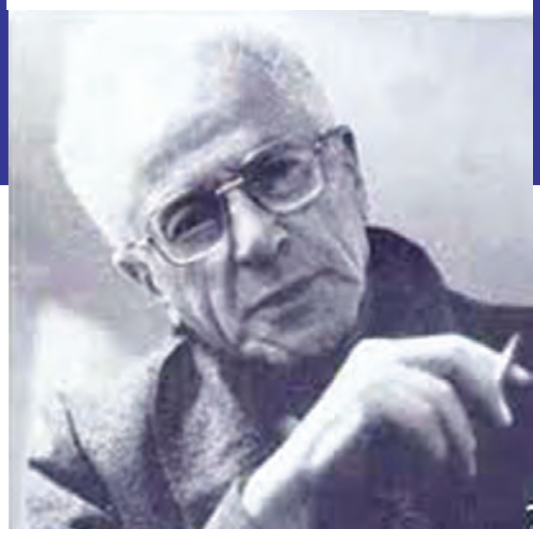
Catastrophe. Arrivé en début de soirée d'avant-hier sur les lieux de la catastrophe survenue à quatre cents mètres du tunnel de la ville d'Aokas et qui a causé la mort de sept personnes et quatorze blessés dont quatre jugés graves, le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi, a ordonné l'utilisation de la dynamite pour dégager toute cette zone des rochers en chute libre à chaque intempérie.
« Le ministre des travaux publics a ordonné tard dans la soirée d'avant hier, le recours à la dynamite dans le but d'éliminer d'éventuels risques d'éboulements après celui de mardi dont le bilan aurait pu être plus lourd dans un moment de grande circulation, comme notamment durant les saisons estivales où les heures de pointe », nous a affirmé Ali Rabhi, président par intérim de l'Assemblée de wilaya, le président étant en congé de trois jours.

(Bbker Amrani)

Suite en page 7

la Cité

Anniversaire
Il y a 26 ans disparaissait Dda L'Mouloud Mammeri



L'interdiction de la conférence du célèbre anthropologue et ethnologue Mouloud Mammeri sur la Poésie Kabyle Ancienne le 10 mars 1980 à l'université de Tizi-Ouzou Ouzou a fait que toute la Kabylie se lève pour crier comme un seul homme son ras-le-bol et exprimer, pour la première fois, sa revendication de reconnaissance de Tamazight, des droits de l'homme et de la démocratie.
De l'implosion à l'explosion, l'interdiction de cette conférence avait déclenché quasiment une révolution culturelle, identitaire, sociale et la démocratie en Algérie en 1980.
Ce fut la naissance du printemps amazigh et du réveil du sommeil du juste de l'opium et le bâton et le commencement de la démocratie en Algérie étouffée depuis par 1962.

Lire en pages 12 et 13 l'article de Yahia Yanès

Succession de Bouteflika
Benflis joue des coudes



L'ex-directeur de campagne et chef de gouvernement de Bouteflika fait, lors d'un point de presse hier à Alger, l'éloge de son nouveau parti et en profite pour se poser en alternative «à l'impasse actuelle».

Lire en pages 2 et 3

Idées-débat : *Entre le chaos, l'autoritarisme et la démocratie, d'un consensus à un autre*

Lire en page 4 la contribution de Arezki Derguini

Tizi Ouzou : *deux morts et un blessé dans une tuerie à Azazga*

Lire en page 8

Les «je dis» de Lem

Quand une propreté sale passe pour une saleté propre

Négligence, laisser-aller, carence, incompétence, insuffisance, impéritie, etc. etc. et la suite… On peut continuer ainsi jusqu'à épuisement de tous les dicos dans toutes les langues, et l'on n'aura pas fait le tour de tous les mots qualifiant nos maux.
Oui, c'est grandiloquent… Mais, l'exagération n'est-elle le propre de l'Algérien ? Et à propos de propre, chez nous, on peut le dire, la saleté c'est vraiment du propre !
Exemple : avez-vous remarqué que les rats et les chats ont établi une sorte de modus vivendi, ayant bien compris où se trouve leur intérêt mutuel ? En effet, ils s'ignorent superbement du moment qu'ils peuvent se partager tranquillement les ordures qui jonchent les rues de nos villes et de nos villages ! Par ailleurs, la taille du rat ayant atteint celle du plus gros chat, les deux bêtes (pas bêtes du tout) se craignent et se respectent…
Et cette paix durera tant que la troisième bête (ou « honni-mâle » domestique) pourvoira à leurs besoins. Devant ce spectacle, la rage nous écume avant même que le petit rongeur nous transmette cette maladie contagieuse par sa morsure qui entraîne une mort sûre.
La santé est un capital-or, c'est de l'or dur. Or, elle ne s'accommode pas avec les ordures. Tout le monde sait que les rats prolifèrent très vite. Et comme il n'y a pas de rat beau, il est à craindre que ce mammifère farouche grignoteur très nuisible aplanisse la nature ainsi que le ferait pour une planche un rabot.
Mais qu'est-ce qui nous arrive ?
Mais qu'est-ce ce qui ne nous arrive pas ?...

Lem

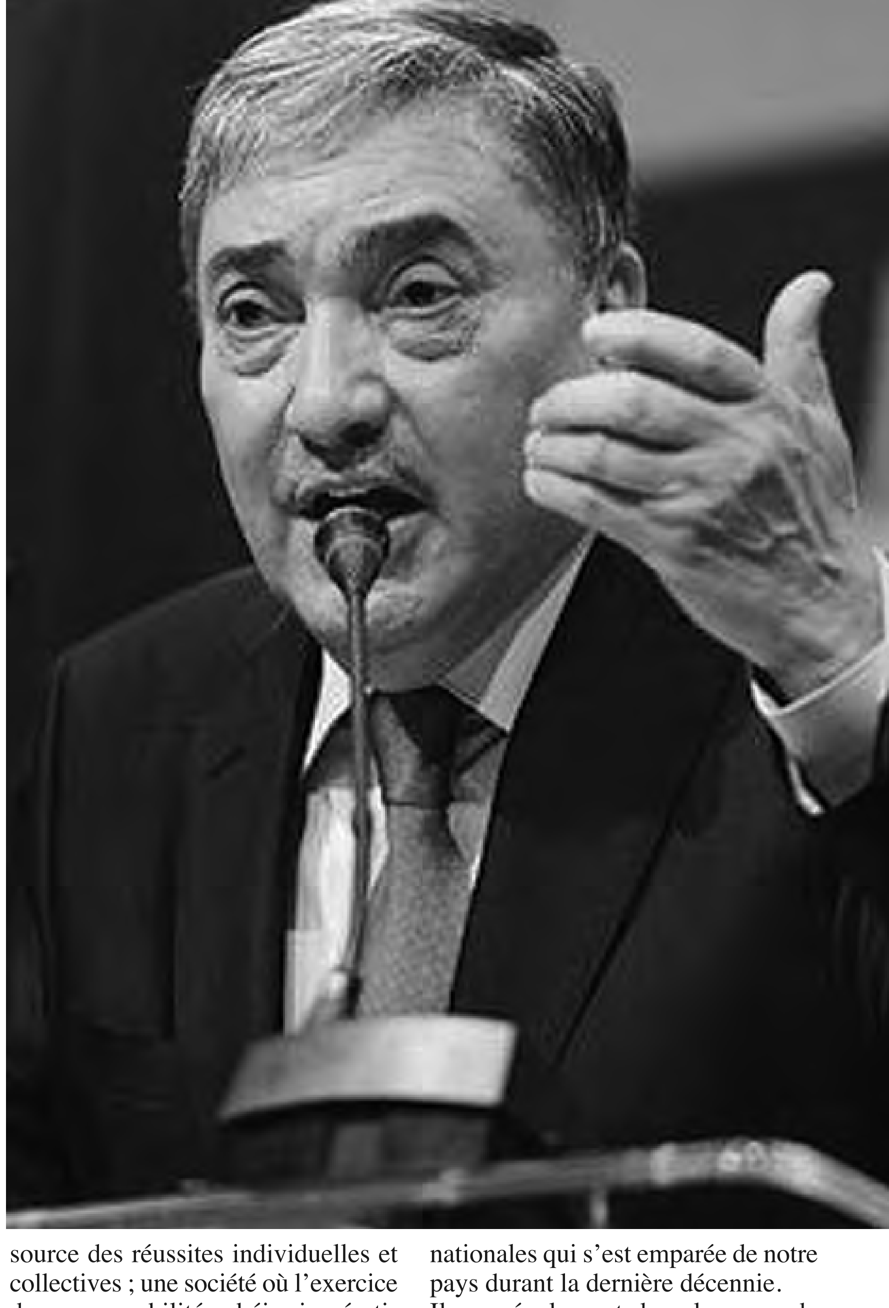
N° 561 Jeudi 26 février 2015 Prix 15 DA www.lacitedz.net

Conflit : *Benghebrit « prête au dialogue dans le calme et la sérénité»*

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit a renouvelé mercredi à Alger, la disponibilité de son département à "dialoguer avec les partenaires sociaux du secteur, mais dans le calme et la sérénité".
"Le ministère est disposé à dialoguer avec les syndicats et les fonctionnaires de l'Education nationale qui sont en grève, mais cela doit se faire dans le calme et la sérénité", a affirmé Mme Benghebrit dans une déclaration à la presse en marge d'une séminaire sur la rechercher en Education.
"Nous ne pouvons pas ouvrir le dossier du statut particulier des enseignants en l'absence de stabilité et de sérénité dans le secteur", a fait observer la ministre, précisant que "cette stabilité ne sera effective qu'après la signature, par les différentes parties, de la Charte d'éthique".
"C'est à partir de ce moment que nous pourrons évoquer, point par point, le statut particulier et ce, dans la sérénité", a-t-elle dit, réitérant que cela "exige un climat de confiance où chacun aura la possibilité de s'exprimer librement loin de la pression des grèves et des perturbations des cours».
Une grève dans le secteur de l'Education nationale diversement suivie a été déclenchée, depuis une semaine par le Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur ternaire de l'Education (CNAPESTE).

Benflis se place en alternative «à l'impasse»

Eloges. *«Talaiou El Houriyet n'est pas le produit de l'impasse politique actuelle dans le pays», estime son porteur, l'ancien chef du gouvernement et double candidat malheureux aux élections présidentielles de 2004 et 2014.*



Ali Benflis qui animait, hier mercredi, une conférence de presse pour faire état de l'avancement de son projet de parti, soutiendra que ce dernier, dont le congrès constitutif interviendra début juin voire avant, après le quitus tout récent du ministère de l'intérieur est venu «répondre à une attente et à une demande des centaines de milliers de concitoyennes et de concitoyens qui se sont reconnus dans mon projet politique». Et d'ajouter : «ce parti est d'abord le leur et ils doivent en prendre possession pour en faire un cadre d'expression politique où ils pourront faire valoir leurs idées, leurs convictions et leurs choix politiques». Car pour lui, cette vision et ces perspectives que contient notre projet politique vont «au-delà du seul règlement de la crise politique actuelle», Talaiou El Houriyet s'inscrivant, selon lui, «dans une trajectoire historique plus globale et plus longue» et son offre politique «ne se réduit pas au seul traitement de la crise de régime que nous vivons et représente un authentique projet politique, économique et social capable de servir de base au redressement de la Nation».
Ceci quoique il reconnaîtra que son parti subit «l'influence» de la crise politique actuelle qui «s'impose à lui et il fait de son règlement sa priorité absolue car ce que cette crise met en cause c'est la pérennité de l'Etat national, c'est la cohésion de la Nation et c'est la stabilité de la collectivité nationale». Aussi, Benflis défendra que son parti naissant ne sera pas de trop au vu de la saturation de la scène politique nationale par l'existence de près d'une soixantaine de partis politiques. «Nous apporterons un programme politique innovant et novateur ; nous apporterons une conception moderne de la pratique politique et nous apporterons les méthodes démocratiques de fonctionnement d'un parti politique», dira-t-il.
Et à l'ancien patron de l'ex-parti unique de préciser que la place de son nouveau-né sera un parti «national démocrate» qui luttera pour l'édification d'un Etat démocratique conformément aux normes universellement admises, pour une économie de marché digne de ce nom et non pour une libéralisation erratique et débridée ; une économie de marché rigoureusement encadrée, régulée et contrôlée afin qu'y trouvent toute leur place l'égalité des chances, la justice sociale et la distribution équitable de la richesse nationale créée, pour une société des libertés où la liberté d'initiative sera réhabilitée ; où la liberté d'entreprendre sera encouragée et où l'effort sera la source des réussites individuelles et collectives ; une société où l'exercice des responsabilités obéira impérativement aux critères d'intégrité, d'honnêteté et de performance de même qu'à toutes les exigences du contrôle et de la reddition des comptes ; une société définitivement débarrassée de toutes les manifestations de la prédation des ressources nationales qui s'est emparée de notre pays durant la dernière décennie.
Il sera également dans le camp de l'opposition nationale, lui qui estimera que cette opposition est loin d'être effritée comme certains le soutiennent. «Au sein du Pôle des Forces du Changement, notre action politique commune s'est consolidée ces dernies mois. Elle est confortée

Bientôt un Observatoire national de l'éducation

Mise à niveau. Un Observatoire national de l'éducation et de la formation sera installé prochainement, a annoncé mercredi à Alger, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit. "Le ministère de l'Education est engagé dans la voie de la modernisation et à ce titre j'annonce l'installation prochainement de l'Observatoire national de l'éducation et de la formation", a indiqué Mme Benghebrit dans une allocution à l'occasion d'un séminaire sur le thème "la recherche en éducation, perspectives et priorités", organisé par l'Institut national de recherche en éducation (INRE).
Elle a expliqué que cet observatoire a pour mission d'observer le fonctionnement du système national d'enseignement dans toutes ses composantes, d'analyser les facteurs déterminants les situations d'enseignement et d'apprentissage, l'évaluation et la qualité des prestations pédagogiques ainsi que les performances des enseignants et des apprenants. Il a également pour mission d'émettre des propositions et de mesures correctives ou d'amélioration inscrites dans le cadre de la loi d'orientation scolaire, a ajouté la ministre, relevant que cela vient "en adéquation avec l'école du 3è millénaire, laquelle est ouverte sur le monde et reflète les grandes valeurs humanistes". "Le ministère est engagé dans cette voie qui permet l'édification d'une société du savoir", a-t-elle affirmé, annonçant en outre la signature de l'arrêté portant renouvellement du Comité sectoriel permanant de la recherche scientifique du ministère. Mme Benghebrit a annoncé aussi le changement prochainement du statut de l'INRE pour devenir un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST), au lieu d'un établissement public à caractère administratif. "Nous coordonnons avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour nous aider à transformer l'INRE en centre de recherche", a-t-elle dit. S'exprimant sur le séminaire organisé soue par l'INRE, sous l'égide des ministères de l'Education et de l'Enseignement supérieur, Mme Benghebrit a estimé que cette rencontre "permet d'associer les acteurs du secteur de l'Education et les universitaires dans le domaine de la recherche afin de pouvoir a prendre en charge les préoccupations exprimées sur le terrain". A ce propos, elle a indiqué que la réforme du système éducatif, engagée il y a plus d'une dizaine d'années, fait l'objet actuellement d'une "évaluation pour opérer les ajustements nécessaires tout en mettant au cœur de ses préoccupations l'équité et la qualité". Pour la ministre, il s'agit de s'atteler à moderniser les systèmes de gestion par l'informatisation du secteur, ce qui exige, a-t-elle expliqué, un accompagnement en matière d'expertise et d'évaluation d'où l'importance de la recherche en éducation. "Il est donc important de développer des approches susceptibles d'amener une grande intégration de la recherche en éducation", a-t-elle recommandé, relevant qu'"il s'agit de capitaliser les résultats des précédents travaux de recherches pour lesquels l'Etat a mobilisé des ressources financières importantes".
"Nous avons la certitude que sans l'accompagnement par la recherche, il n'y a pas et il n'y aura pas d'amélioration aussi bien des pratiques pédagogiques que de la gouvernance", a-t-elle encore asséné.
De son côté, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Mebarki, a fait part de l'accord de son département de donner à l'INRE le statut d'Etablissement public à caractère scientifique et technologique (EPST).
M. Mebarki, qui s'est "félicité" de l'organisation de ce séminaire, a mis l'accent sur l'investissement dans le capital humain et la capitalisation des compétences nationales de manière à hisser l'Education nationale au rang de service public d'excellence.



USMA-Foullah (Tchad) : un match particulier selon Pfister

Ligue des champions. *Le nouvel entraîneur de l'USM Alger, Otto Pfister, a qualifié de "particulier" le match que livrera son équipe sur le terrain de l'Eddifice Foulah du Tchad dimanche prochain en tour préliminaire retour de la Ligue des champions d'Afrique de football, au vu des "conditions difficiles" dans lesquelles il se déroulera.*



«On va livrer un match particulier. On devra faire face à des paramètres extra-sportifs très difficiles, ce qui nous oblige à être très méfiants", a déclaré le technicien allemand en conférence de presse à l'issue de la victoire à domicile de son équipe face au CS Constantine (2-0) mardi soir en match avancé de la 21ème journée du championnat de Ligue 1 algérienne de football.
L'USMA, qui renoue avec la Ligue des champions après une décennie d'absence, avait étrillé son adversaire tchadien lors de la première manche à Alger (3-0), mettant ainsi un pied au tour suivant.
Mais l'ancien sélectionneur du Cameroun et du Togo, un spécialiste de l'Afrique, ne veut nullement céder à l'euphorie. «Nous allons jouer à 14h00, heure locale, c'est-à-dire sous un soleil de plomb qui risque de nous jouer un mauvais tour. Aussi, on ne sait pas si la pelouse synthétique sur laquelle aura lieu la partie sera bonne ou non», a encore ajouté Pfister qui a pris place pour la première fois sur le banc de touche usmiste à l'occasion de la réception du CSC.
Les Rouge et Noir de la capitale s'envoleront vendredi en direction de N'djamena à bord d'un avion spécial d'Air Algérie. Ils auront ainsi 48 heures pour s'acclimater avec les conditions régnant sur place.
Une période jugée «insuffisante» par leur nouveau patron technique, qui insiste sur la nécessité de prendre très au sérieux l'adversaire, après l'avoir supervisé au match aller.
Par ailleurs, Pfister s'est dit «content» de sa première sortie avec le club de la capitale, estimant que ses joueurs sont sur «le bon chemin». «Face au CSC, on a livré un bon match, notamment en première mi-temps.
L'équipe est en nette progression par rapport à la période difficile qu'avait traversée dernièrement. Le fait de n'avoir encaissé aucun but depuis trois matchs en est une preuve», s'est réjoui le technicien qui a remplacé le Français, Hubert Velud, démis de ses fonctions au tout début de la phase retour.
Après sa victoire face au CSC, l'USMA remonte provisoirement sur le podium en occupant la troisième place avec 33 points, accusant un retard de deux unités sur les co-leaders, le MO Béjaia et l'ES Sétif, qui s'affronteront samedi dans l'affiche de cette 21e journée.

Sélection algérienne : *«Difficile de prédire pour quelle sélection jouera Fekir»*

L'entraineur de l'équipe d'Algérie de football, Christian Gourcuff, a reconnu mardi qu'il était difficile de prédire pour quelle sélection optera le joueur de l'Olympique de Lyon (Ligue 1, France) sollicité par l'Algérie, son pays d'origine et pressenti en équipe de France, son pays natal.
''Je ne peux m'exprimer sur le cas Fekir du moment qu'il s'agit d'un choix personnel qu'il doit faire.
On verra bien d'ici au mois de mars prochain'', a déclaré le technicien français à la presse à l'issue de la rencontre de championnat entre l'USM Alger-et le CS Constantine (2-0) à laquelle il a assisté au stade Omar Hamadi à Alger.
Fekir (21 ans), révélation du championnat français cette saison, avec 9 buts inscrits et 6 passes décisives, a déclaré le week-end dernier qu'il comptait trancher sur son avenir international entre l'Algérie et la France en mars prochain. Gourcuff, qui vient de rentrer de France après quelques jours de vacances après la participation des Verts en Coupe d'Afrique des nations en Guinée équatoriale au cours de laquelle ils étaient éliminés en quarts de finale, a laissé les portes ouvertes à Fekir en vue du prochain stage de l'équipe nationale prévu pour fin mars prochain au Qatar, avec au menu deux matchs amicaux contre le Qatar et Oman, respectivement les 26 et 30. A propos des quatre joueurs présents dans ce match USMA-CSC pour le compte de la 21e journée du championnat et concernés par le prochain regroupement de l'équipe nationale des joueurs locaux qui débutera le 3 mars prochain, Gourcuff n'a pas voulu faire de commentaire.
Trois éléments de l'USMA : Chafai, Belaili et Boudebouda, ainsi que Sameur du CSC, ont été supervisés par le sélectionneur national pour la circonstance. Les observateurs estiment que Belaili (22 ans) a le plus de chances pour rejoindre la sélection première lors du tournoi de Doha.
L'ex-milieu offensif de l'ES Tunis (Ligue 1, Tunis) a été crédité d'une belle prestation dans cette rencontre, avec à la clé un très joli but d'une action individuelle.
Questionné sur les chances du natif d'Oran d'être appelé en sélection première, Gourcuff est resté évasif à ce propos aussi: ''Je suis venu voir à l''œuvre les quatre éléments concernés par le prochain stage des joueurs locaux

«L'avenir de Belhout au CSCsera tranché dans 48 heures»

Ligue 1. La direction du CS Constantine tranchera dans 48 heures sur l'avenir de l'entraîneur de son équipe première, Rachid Belhout, après l'enchainement des mauvais résultats en championnat de Ligue 1 algérienne de football, conjugué à la récente élimination en huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie.
«Une décision finale à propos de l'avenir de l'entraîneur Belhout avec le club sera prise dans 48 heures. Le Conseil d'administration va se réunir pour étudier la situation difficile que traverse l'équipe et les solutions à prendre pour redresser la barre», a déclaré à la presse le directeur général du CSC, Omar Bentobal, à l'issue de la défaite de son équipe sur le terrain de l'USM Alger (2-0) mardi soir en match avancé de la 21ème journée du championnat. Les quelques dizaines de supporters constantinois ayant fait le déplacement à Alger ont versé leur colère sur l'entraîneur Belhout ainsi que Bentobal, réclamant leur départ, a constaté l'APS. Les «Sanafirs», qui avaient pour objectif de jouer les premiers rôles cette saison, accusent le coup depuis le début de la phase retour. En six matchs, ils ont obtenu seulement cinq points de dix-huit possibles.
Du coup, le club recule provisoirement à la neuvième place avec 27 points, non loin de la zone rouge.
Selon l'entourage de l'équipe, il n'est pas à écarter de voir Belhout en payer les frais, lui qui avait succédé en milieu de la phase aller au franco-italien, Diego Garzetto, limogé pour «mauvais résultats».

L'USM Alger et l'ASM Oran sur le podium

Ligue 1 Mobilis. L'USM Alger et l'ASM Oran, vainqueurs respectivement du CS Constantine (2-0) et du MC Alger (2-1) mardi en matches avancés de la 21é journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, partagent désormais la troisième place au classement à deux longueurs des co-leaders : le MO Béjaïa et l'ES Sétif qui s'affrontent samedi prochain dans un choc qui promet beaucoup.
L'USMA n'a pas raté l'occasion de la réception du CS Constantine qui reste sur une élimination amère en coupe d'Algérie, pour engranger les trois points de la victoire.
Emmenés par un Youcef Belaili des grands jours et auteur d'un second but exceptionnel sous les yeux du sélectionneur Christian Gourcuff, les Usmistes ont dominé leurs adversaires du jour en ouvrant la marque par le défenseur Benmoussa à la demi-heure de jeu avant que le N.10 des Rouge et Noir n'aggrave la marque.
Avec cette victoire, la neuvième de la saison, les hommes de Otto Pfister dont c'était la première sur le banc usmiste, s'installent à la troisième place au classement.
En revanche, les choses ne s'arrangent pas pour les Sanafirs qui dégringolent à la neuvième place en compagnie du MCEl Eulma.
De son côté, le promu l'ASM Oran poursuit sa marche en avant en disposant du MC Alger (2-1) dans un match marqué par le saccage des sièges du stade Zabana par les supporters du MCA juste après le second but oranais.
Les hommes de Benchadli ont scellé le sort de la rencontre dans les dix premières minutes de la partie grâce aux réalisations de Djamouni (4') et Benkablia (10').
Les Algérois ont réduit le score par Djallit à l'entame de la seconde période.
A la faveur de ce succès, l'ASMO se hisse à la troisième place et enfonce un peu plus le MCA qui resté scotché à l'avant dernière place en compagnie du NAHD avec 21 points mais les Sang et Or comptent un match en moins.
Enfin, le MC El Eulma a bien préparé son déplacement en Ethiopie pour la seconde manche de la Ligue des champions contre Saint Georges, en dominant le RC Arbaa (2-0). Une belle victoire pour les hommes de Azzedine Ait Djoudi, lesquels remontent à la neuvième place, tandis que le RC Arbaa reste bloqué à la septième place.
La 21e journée se poursuivra vendredi et samedi prochain avec plusieurs affiches dont le choc des co-leader.

Maîtres-Du-Désordre

Entre le chaos, l'autoritarisme et la démocratie, d'un consensus à un autre

Par Arezki Derguini*



Contribution. *Entre chaos, autoritarisme et démocratie, on passe du premier état au second grâce à un consensus implicite, du second au troisième grâce à un consensus explicite. C'est qu'entre ordre et désordre, la différence n'est peut être que relative : l'ordre chez l'un fait le désordre chez l'autre, quand celui externe ne pouvant être intériorisé empêche celui interne de se constituer (1). Toute compétition (électorale ou autre) dont les règles, les limites et les fins ne sont pas fixées de manière consensuelle par les parties prenantes conduit à son annulation ou à des résultats inattendus ; celles inclusives dont les fins et les règles sont partagées, produit une société apaisée maîtresse d'elle-même. Voici les termes du débat qui animeront ce texte.*

Chaos et compétitions déréglées

Certains craignent pour la paix civile alors que d'autres se soucient de compétitions. Qu'il s'agisse de compétitions économiques ou politiques. Il faut constamment répéter qu'on ne peut faire confiance à une compétition qui ne serait pas sous-tendue par un sérieux consensus autour des fins qu'elle vise et des règles qui l'organisent. Et ceci afin qu'elle ne se termine pas avant la fin de la partie. Ces fins et ces règles doivent être établies en connaissance des transformations acceptables par le monde et la société. Ce qui se traduit pour chaque partie prenante par la nécessité de définir clairement ce qu'elle est en mesure d'accepter d'un monde et d'un gouvernement qui lui serait opposé et inversement, ce qu'un monde et une opposition seraient en mesure d'accepter d'elle si elle se trouvait en situation de diriger. De sorte que les compétitions ne puissent pas sortir de leur cadre pacifique. Ce qui suppose, premièrement, une confiance suffisante des parties en elles-mêmes pour que chacune puisse croire que les engagements pris seront tenus et les objectifs réalisés dans une certaine mesure; deuxièmement, ce qui présuppose une confiance suffisante de la société à l'égard du monde et de son élite politique : de sorte que les engagements de l'élite puissent être aussi ceux de la société. Et troisièmement, des accords clairs sur les points de divergence entre les parties prenantes, de sorte qu'il ne puisse pas y avoir de compétition à leur égard et que l'on puisse éviter tout dérapage.

Une compétition sans accord sur ses règles, ses limites et ses buts finit donc par entretenir un chaos quand elle n'est pas annulée. Une telle situation n'est pas isolée en général, mais le rapport de deux situations : celui d'un ordre dominant (celui du monde, d'une révolution technologique) et d'un ordre dominé qui n'arrive pas à intégrer le premier ou a produire un autre ordre interne coopératif. Pour contenir le chaos, un ordre est alors établi de manière extérieure à la société, qui pour cela est dit autoritaire. L'autoritarisme n'est donc pas le caractère interne d'un ordre mais le résultat de l'extériorité de l'ordre par rapport à son objet d'application. Il résulte de l'absence d'intériorisation des normes appliquées.

Autoritarisme et consensus implicite.

Entre les compétitions sous-tendues par un consensus il faut maintenant distinguer celles qui le sont par un consensus explicite de celles qui le sont par un consensus implicite. Le consensus sera dit implicite lorsqu'il qu'il ne sera pas fixé dans des règles formelles et n'aura pas l'assentiment de l'ensemble de la société. On peut dire alors que seule une partie de la société fait corps avec les jeux qui sont imposés. Il sera établi au sein de la communauté internationale entre les représentants de « l'ordre international » et ceux de l'ordre national. Rappelons que les règles font toujours état d'un consensus entre les parties prenantes d'un jeu, qu'elles l'aient produit elles-mêmes ou pas. Sans quoi il n'y aurait ni participant, ni compétition. La différence réside dans la définition de ces parties prenantes. Ces règles seront dites autoritaires car n'ayant pas l'assentiment explicite de la société – les parties prenantes des compétitions officielles étant peu représentatives de la société, et les compétitions sociales impliquant le reste de la société ne pouvant être définies, contenues et réglées que de manière externe. Car on ne peut priver la vie sociale de compétitions. À la longue, la tendance sera soit à l'incorporation de ces règles dans le fonctionnement social soit à un cantonnement du désordre social.

Autrement dit, les règles imposées accroissent la productivité de l'ordre ou son entropie, selon qu'elles sont incorporées ou non par la société dans son fonctionnement. Dans un cas, un ordre imposé se transforme en ordre interne, transformations non exclues (ex. du Japon, on peut parler d'un ordre biface), dans l'autre il produit et contient un désordre dans certaines limites (ex. des pays issus de l'ex empire ottoman) qui consomment les forces du champ des compétitions.

Un tel consensus implicite suppose toujours l'inclusion des parties qui font les règles (les vainqueurs et les dominants) et ceux qui les font respecter (le secteur de la sécurité). Il impliquera une partie de l'élite politique et le secteur de la sécurité sur la base d'un certain assentiment implicite de la société (exemple : la préservation du pouvoir d'achat, de la paix civile). Se présente alors une possibilité et une seule : le politique n'étant pas le fait d'un consensus social et politique explicite, n'ayant pu en être le produit et ne disposant pas d'un champ propre de compétition ; étant diffracté, c'est aux forces du secteur de la sécurité qu'il revient d'en être les parties prenantes principales et d'en être les garantes auprès de l'ordre international. L'élite politique dans le cadre d'un consensus politique et social implicite ne peut être que cooptée par le secteur de la sécurité. Elle sera l'agent de l'incorporation des règles dans le fonctionnement de la société ou l'instrument du containment des populations.

Le consensus minimum que tout citoyen est en droit d'attendre des politiciens est celui qui promeut la paix civile. Les compétitions sociales et politiques ne doivent pas conduire au chaos social. Elles doivent être ordonnées de sorte qu'elles puissent être les modes performants de réalisation des objectifs fondamentaux de la société (sécurité sous les différentes formes).

La Tunisie a mis un frein à ses compétitions politiques, comme elle devra mettre un frein à ses différenciations non fonctionnelles pour développer de nouvelles solidarités. Moins de compétitions, plus de solidarités pour ne pas subir trop de dommages avec les mutations qui viennent. Un monde qui s'en va, un autre qui arrive au moment où nous nous trouvons au milieu de celui qui s'en va (croissance de rattrapage). Tout se passe comme si, pour oser une image, il fallait nous préparer à sortir d'un monde où nous venons juste d'entrer.

Le monde a choisi l'option guerrière pour réduire les compétitions sociales et politiques que l'Égypte ne pouvait contenir. La libération de la compétition politique a produit un séisme dans la région, a révélé une société politique instable. L'Arabie saoudite a une réaction violente et rapide. Les frères musulmans ne seraient pas encore suffisamment responsables pour évaluer les conséquences de leur conduite.

Pour le cas de l'Algérie, des élections honnêtes, sans consensus préalable, ne peuvent être le chemin le plus sûr pour établir des institutions légitimes. Les Algériens accepteraient-ils de se prêter à leur jeu, de participer, de contrôler le processus électoral et d'en accepter les résultats ? Cela suppose une certaine détermination unitaire qui leur fait encore largement défaut (2). Le consensus interne qu'elles présupposent est particulièrement difficile dans le contexte mondial actuel : les forces centrifuges sont plus fortes que celles centripètes. Les anciennes puissances industrielles s'efforcent de structurer les marchés du monde pour écouler leurs offres excessives, le monde refuse d'y consentir de manière croissante, ce qui entraîne des guerres là où les oppositions sont les plus fortes.

La France souhaite exporter le produit de ses industries d'excellence (le luxe et l'armement), pour ce faire elle produit (ou profite) de la guerre et des inégalités chez les autres pour fabriquer chez elle du pouvoir d'achat, de la paix sociale. Il faut une certaine confiance en soi, une relation apaisée au monde, pour pouvoir obtenir les bons fruits français et non ceux que veulent imposer les grands groupes.

Si le consensus aujourd'hui doit bien avoir un objectif, c'est celui de ne pas retomber dans une nouvelle tragédie sociale. La sécurité sous toutes ses formes ne doit pas être réservée à quelques privilégiés. L'irresponsabilité de la nouvelle décennie ne doit pas succéder à celles des années quatre-vingt, quatre-vingt-dix. Car il n'y a pas de consensus en général, mais un consensus déterminé, étant donné des objectifs particuliers dans une conjoncture particulière. Une bonne prise aujourd'hui décidera d'une meilleure demain ; mais beaucoup craignent de descendre dans l'arène. Le pouvoir actuel s'efforce de réaliser une certaine paix sociale, au travers des seules ressources dont il dispose : son pouvoir d'achat, qui n'est pas issu du travail social, mais de richesses monopolisables dont le monopole ne lui a pas été concédé par la société mais lui est revenu de la puissance coloniale. Un pouvoir d'achat déclinant, menacé. Que propose le politique que le pouvoir actuel ne peut pas offrir ? Voici la question à laquelle devrait répondre l'opposition dans son ensemble pour que le pouvoir et le monde tendent l'oreille. Car l'opposition démocratique s'illusionne si elle croit que le monde occidental est de son côté. Il la désire à ses côtés, ce qui n'est pas la même chose. Alors l'opposition peut-elle proposer un engagement volontaire de la société, par son travail et ses valeurs ? Dans quelles conditions ? Où est donc cette élite en mesure de réconcilier la société avec elle-même et avec le monde, de la mettre au travail au service de fins universelles ? Pour que la démocratie puisse voir le jour, il faut que le centre de gravité de la vie sociale et économique se déplace des ressources étatiques aux ressources sociales, privées et collectives (3). Alors la compétition sociale pourra-t-elle se donner d'autres objectifs que la privatisation rampante des ressources publiques. Et cela est aujourd'hui urgent, la discipline militaire ne pallie plus l'irresponsabilité sociale. S'opposer au développement de telles ressources privées et collectives au moment même où les ressources publiques non renouvelables qui ont pris le pas sur les autres déclinent, c'est se préparer au stade ultime du pillage des ressources publiques (endettement puis aliénation du patrimoine national) (4). Accroitre les ressources matérielles et symboliques de la société, les capacités des individus et des groupes (Amartya SEN), et aider à l'incorporation des règles universelles dans le fonctionnement de la société, tels devraient être les deux objectifs fondamentaux de la classe politique, si elle ne veut pas dépérir et l'Algérie avec elle.

A. D.

*Député FFS de Béjaia, législature 2012-2017

Notes :

[1] Aussi la stratégie du désordre peut-elle être autant l'œuvre d'une nation hostile à un certain consensus dans une nation adverse, que d'un acteur local qui serait en faveur d'un consensus contre un autre.

[2] Ceux qui veulent rendre leur légitimité aux institutions devraient s'interroger sur les conditions réelles de production d'une telle légitimité. Ils ne doivent pas prendre le résultat pour le processus.

[3] Ce que préconisent les institutions internationales mais ce que pervertissent les puissances économiques. Voir sur internet le rapport « La faim un business comme un autre ». Comment la nouvelle alliance du G8 menace la sécurité alimentaire en Afrique. Un rapport publié par le CCFD-Terre Solidaire, Oxfam France et Action contre la Faim.

[4] Voir notre texte « La faillite de l'État algérien programmée ». https://arezkiderguinidepute.wordpress.com/2013/04/03/la-faillite-de-letat-algerien-programmee/

Mots Fléchés Géants N° 551

Sadi Djouder



Solution MFG N° 549

Solution MFG N° 550

230 foyers de Raouraoua alimentés en gaz de ville à Bouira...

Raccordement. *Plus de 230 foyers ont été raccordés, mardi, au réseau du gaz naturel dans la commune de Raouraoua, à l'extrême ouest de Bouira, a-t-on constaté.*

Cette opération a profité exactement à 236 foyers, et met, ainsi, fin aux souffrances qu'enduraient, par le passé, les populations locales notamment en périodes d'hiver. Une importante foule de citoyens de la commune ont assisté à la cérémonie qui a eu lieu au niveau de l'école primaire Baghdali El-Touati, en présence du wali, Nacer-Maskri, . Ces derniers ont saisi cette occasion pour se féliciter des efforts de développement que les autorités locales ne cessent de consentir pour désenclaver cette région et améliorer les condition de vie pour les citoyens.
Début février, cent trente (130) foyers ont été également raccordés au réseau de gaz naturel à Akboub, dans la commune de Bechloul (Bouira), dont l'opération est inscrite dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014. Ce projet a été lancé en août 2014, et il constitue la seconde tranche d'un projet d'extension du réseau de gaz dans la daïra de Bechloul, selon les précisions données auparavant à l'APS par Mme BenyoucefWidad, chargée de la communication à la Société de distribution de l'électricité et du gaz de Bouira (SDC), signalant qu'une enveloppe financière de près de 19 millions Da a été consacrée à l'opération. A Bouira, le raccordement au gaz naturel de l'ensemble des communes et localités de la wilaya est considéré comme "une des priorités" des autorités locales, sachant que le taux global de couverture en cette énergie à travers la wilaya dépasse 70%, selon les chiffre de la Sonalgaz.

...1.035 autre foyers à Mékhatria, à Ain-Defla...

Un total de 1035 foyers ont été raccordés, mardi, au gaz de ville au niveau de la commune de Mékhatria, à 5 km au nord de Ain Defla, à l'occasion de la commémoration de 44ème anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures, a-t-on constaté. Les travaux de mise en place du réseau de gaz naturel, d'une longueur de 31 km, ont été achevés le 12 février courant, selon la direction locale de l'Energie. La célébration du même évènement a été aussi marquée par la tenue d'une rencontre à l'Office des entreprises des jeunes (ODEJ) de la wilaya. Le secrétaire de wilaya de l'Union général des travailleurs algériens (UGTA), Abdelkader Djellab, a exhorté, à cette occasion, les travailleurs à "faire preuve de vigilance pour anéantir toute velléité de nuire au pays". Il a estimé que le règlement des problèmes passe par le dialogue, signalant que " la stabilité du pays est une responsabilité qui incombe à tout un chacun". Auparavant, les autorités civiles et militaires de la wilaya s'étaient rendus au cimetière des martyrs où une gerbe de fleurs a été déposée et la Fatiha du Coran a été lue en cette circonstance. Au courant de l'après-midi, le programme mis en place prévoit l'inauguration du siège de la sûreté urbaine de la cité Mazouni dans la périphérie de AïnDefla, selon les services de la wilaya.

...et 80 foyers ruraux à Mchira, à Mila

Quatre-vingt (80) foyers de l'agglomération rurale MazraâtKhitriSaâdoun, dans la commune de Mchira (sud de la wilaya de Mila) ont été raccordés, mardi, au réseau de distribution publique de gaz naturel, a-t-on constaté. Les familles bénéficiaires, débarrassés de la corvée liée au transport sur de longues distances des bonbonnes de butane, ont créé une ambiance de joie dans cette petite mechta située non loin de la ville de Téleghma. La cérémonie a été présidée par le wali et les responsables du secteur de l'Energie, accueillis par les habitants du hameau par des youyous et des pâtisseries traditionnelles. Un investissement public de huit millions de dinars a été consenti pour cette opération de raccordement qui n'a pas pris plus de trois (3) mois de travaux, selon les responsables de la direction de wilaya de la Société de distribution de l'électricité et du gaz-Est (SDE).
Pas moins de 2.500 foyers répartis sur six mechtas de la wilaya de Mila ont été raccordés au réseau de distribution publique du gaz naturel, a-t-on rappelé.

Tragédie d'Aokas : *le bilan s'alourdit d'un autre mort hier à l'hôpital de Bejaïa*

«Une septième victime de la tragédie d'hier survenue au niveau d'Aokas, a perdu la vie hier matin au niveau du service de réanimation du CHU de Bejaia. Il s'agit du jeune Achouri Saïd Eddine, âgé de 19 ans de la commune Elhammamt, wilaya de Tebessa, le défunt a présenté un polytraumatisme » voila ce qu'on peut lire sur le communiqué du Bureau de l'Information, de la Communication et d'Audio-visuel du CHU de Bejaia. Un citoyen en colère rencontré sur les lieux criait « L'État est responsable de ce drame ! Aucun système de surveillance des routes à risque ou de pré-alerte n'est mis en place par le ministère pour fermer celles-ci en cas de danger imminent. Même son de cloche en ce qui concerne la surveillance des ponts et des tunnels : ils sont laissés à l'abandon.
Entre temps les fissures continuent de s'élargir en attendant le jour où, fatalement, une nouvelle catastrophe se présentera, et d'autres Algériens perdront la vie du fait de la négligence ».
L'éboulement qui s'est produit à 13h41 a provoqué la chute de rochers sur la route.
Un bus de 30 places, un minibus de 12 places et deux voitures légères ont été ensevelis, selon la même source. Le premier éboulement s'était produit il y a quelques années, mais depuis la route n'a pas été restaurée.
A chaque chute de pluie, la route se retrouve inondée de boue mêlée de ruines transportés par l'effondrement du talus qui surplombe la chaussée.

Hafit Zaouche

Une section de la RN 9 rouverte hier près l'éboulement mortel

Accès. Une partie de la section routière obstruée par des rochers et de la terre à la suite de l'éboulement mortel survenu mardi à Aokas, dans la wilaya de Bejaia, a été rouverte, hier mercredi à la circulation, selon le directeur des travaux publics de la wilaya de Bejaia.
«Des engins ont travaillé d'arrache-pied toute la nuit et, très tôt le matin, une partie de la chaussé à trois voies et bidirectionnelle a été libérée et nettoyée», a affirmé Rachid Ourabah à l'APS, précisant qu'il s'agit de la voie donnant sur la mer et allant dans le sens Aokas/Bejaïa, dont la remise en service «va assurer la continuité du trafic routier et autoriser le dégagement extramuros, vers Jijel et Sétif ou inversement, de ces deux wilayas vers Bejaia et Alger».
En revanche, la voie parallèle en contrebas de la montagne va demeurer fermée jusqu'à ce que les experts dépêchés sur les lieux achèvent leur travail et que les mesures de sécurité à préconiser soient déterminées, a-t-il expliqué.
«Ce jeudi, les conclusions et propositions des experts seront présentées au ministère des travaux publics qui décidera de la suite à donner à ce problème», a-t-il ajouté.
L'éboulement, survenu mardi après-midi à hauteur du tunnel de la localité d'Aokas, à 20 km à l'est de Bejaia, s'est matérialisé par le décrochage de tout un flanc de montagne et son affaissement sur la route, causant la mort de six personnes et des blessures à 17 autres dont quatre sujets dans un état grave.

La dynamite pour rouvrir la voie au tunnel d'Aokas

Suite de la page une

Selon Ali Rabhi, ces rochers étaient attachés depuis plus de soixante années par de grosses chaines et avec la déforestation et les grosses pluies qui se sont abattues sur la région, il ya eu malheureusement cet éboulement, dix ans après celui survenu au niveau du tunnel d'Aokas et à quelques encablures seulement de la catastrophe de mardi passé.
Pour parer à toute éventualité, le ministre a été informé des risques d'éboulements qui pourraient se dérouler dans les communes de Darguina et de Taskriout où d'énormes rochers risquent, dans un mouvement similaire, de conduire à la même catastrophe d'Aokas, notamment au niveau de la localité d'Ait Anane.
C'est, en tout cas, ce que nous a déclaré le président par intérim à l'APW de Bejaia tout en nous informant que les travaux de dynamitage, dont la date de lancement n'est pas encore arrêtée, nécessiteront la fermeture d'une voie sur plus de huit cents mètres de du lieu de la catastrophe qui a fauché la vie à sept personnes sans parler des dégâts causés aux véhicules et des quatorze blessés.

La leçon de mardi passé a-t-elle été retenue ?

Le drame s'est malheureusement déjà produit, l'important est d'en tirer les leçons qui s'imposent.
C'est du moins ce que souhaite Ali Rabhi qui, s'attardant sur le précédent d'avant-hier, insiste sur l'urgence de procéder à des travaux dans les communes de Darguina et de Taskriout pour que, dit-il, «plus jamais ce genre de drame ne survienne à l'avenir ».
Notons enfin que les réseaux sociaux n'ont pas chômé depuis la minute même à laquelle la catastrophe s'est produite.
En plus des commentaires des internautes, des centaines de photos et de vidéos ont été balancées sur la toile, illustrant l'énormité des rochers qui ont cédé mardi aux environs de quatorze heures.
Depuis, un chassé croisé de membres du gouvernement et d'élus locaux avait pour priorité d'apporter les solutions d'urgence à une situation devenue la préoccupation principale des citoyens de la région et des usagers de la RN9.
Des experts en travaux publics en poste au département de Abdelkader Kadi étaient attendus hier à Bejaïa pour, a-t-on appris de source bien informée, analyser sur place les causes précises de l'éboulement survenu mardi près du tunnel d'Aokas.

B A




Programme Télé

08h00 : bonjour d'Algérie
09h30 : ahlem mouadjala
10h00 : El Aalam Bayna Yadayk II
10h30 : toqouse el dourouss
11h00 : senteurs d'algérie
12h00 : journal en français+météo
12h25 : salma
13h45 : assrar el moukhaba'a
14h30 : el ghaib
15h10 : trésors d'Algérie
16h15 : sebaq el madjarate
16h40 : police zola
17h05 : alhane wa chabab
17h30 : takder tarbah
18h25 : ahlem mouaadjala
19h00 : journal en français+météo
19h30 : afrique hebdo
20h00 : journal en arabe
20h45 : FAMILETNA
21h20 : destination la France quelle aventure !
22h40 : culture club
23h40 : musique andalouse

06:25 TFou
08:25 Météo
08:30 Téléshopping
09:20 Météo
09:25 Une histoire, une urgence
10:25 Au nom de la vérité
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:45 Météo
13:55 Les feux de l'amour
15:15 Camping paradis
17:00 4 mariages pour 1 lune de miel
18:00 Bienvenue chez nous
19:00 Le juste prix
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Météo
20:35 Météo des neiges
20:40 Nos chers voisins
20:45 C'est Canteloup
20:55 SECTION DE RECHERCHES
01:05 New York Police Judiciaire
02:45 Reportages
04:30 Musiques
04:45 Une histoire, une urgence
05:50 Au nom de la vérité



06:25 Point route
06:30 Télématin
09:30 Dans quelle éta-gère...
09:35 Des jours et des vies
10:25 Amour, gloire et beauté
10:50 Météo Outre-Mer
10:55 Motus
11:25 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:50 Météo
13:00 Journal de 13h
13:50 Météo, Consomag
14:00 Toute une histoire
15:10 L'histoire continue
15:40 Comment ça va bien !
17:15 Dans la peau d'un chef
18:15 Poker
18:50 N'oubliez pas les paroles
19:55 Météo
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 Alcaline l'instant, Météo
20:50 ENVOYÉ SPÉCIAL
22:20 COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
23:25 Alcaline, le mag
00:45 Dans quelle éta-gère...
00:50 Au clair de la lune
02:15 Tout une histoire
03:20 La Vierge noire
04:15 La Vierge noire
05:05 Programmes Urti
05:20 L'Eau de là
05:55 Dans quelle éta-gère...

06:00 Euronews
06:45 Ludo
08:30 Ludo vacances
10:45 Consomag
10:50 Midi en France
11:55 Météo
12:00 Le 12/13
12:55 Météo à la carte
13:50 Un cas pour deux
16:10 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:25 Un livre un jour
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
18:45 Météo des neiges
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
20:50 LA GUERRE DES MONDES
22:45 Météo
22:50 GRAND SOIR 3
23:40 Docs interdits
01:35 Midi en France
02:35 Plus belle la vie
02:55 Un livre un jour
03:00 Afghanistan, le prix de la vengeance
04:30 Les Matinales
04:55 Questions pour un champion
05:35 Plus belle la vie

06:05 Foot Europe express
06:50 Zapping
06:55 Le before
07:20 La météo
07:25 Le petit journal
07:50 Les Guignols de l'info
07:58 La météo
08:00 Zapsport
08:10 Anger management
08:30 Les gazelles
10:05 Rencontres de cinéma
10:30 Nebraska
12:25 La nouvelle édition
12:45 La nouvelle édition - 2e partie
14:05 De toutes nos forces
15:30 Importantissime, les coulisses de l'émission
15:35 Les nouveaux explorateurs
16:30 Gomorra
18:15 Le before
18:45 Le JT
19:05 Le grand journal
20:00 Le grand journal, la suite
20:25 Le petit journal
20:55 HOMELAND
23:20 SHAMELESS
00:10 Mea culpa
01:35 Surprises
01:55 Conversation secrète
02:50 Hockey sur glace NHL
04:25 Les spécimens
05:20 Golf : US PGA

06:05 Curiosités animales
06:30 Voyage aux Amériques
07:00 Metropolis
07:45 Restons en bons thermes !
08:30 X:enius
08:55 Ronald Reagan
10:55 Escapade gourmande
11:20 Drôles de plantes
12:05 360°-Géo
12:50 X:enius
13:20 Arte Journal
13:35 La vie passionnée de Vincent Van Gogh
15:40 Au royaume papou des Kimyal
16:25 Bismarck – Le dernier combat
17:20 X:enius
17:45 En balade sur la frontière
18:15 Le peuple des océans
19:00 L'Espagne sauvage
19:45 Arte Journal
20:05 Les nouveaux paradis
20:50 THE CODE - 3 /6
21:45 The code - 4 /6
22:45 DES NOUILLES AUX HARICOTS NOIRS
00:35 Cellule 211
02:20 L'irlandais
03:50 Contes des mers
05:05 Herbie Hancock et Gustavo Dudamel à Los Angeles
05:50 Curiosités animales

06:00 M6 Music
06:15 Météo
06:20 Baskup
06:40 Tony & Alberto
07:00 Docteur La peluche
07:25 La maison de Mickey
08:15 Sammy & Co
08:30 Lou
08:40 Les P'tits Diables
08:50 Météo
08:55 M6 Boutique
10:00 Modern family
10:50 Once Upon a time
12:40 Météo
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:42 Astuces de Chef
13:45 L'ours et l'enfant
15:45 L'ours et l'enfant : danger dans les montagnes
17:30 Les Reines du shopping
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:55 INTELLIGENCE
01:05 NYC 22
02:00 Météo
02:10 M6 Music

06:38 L'emploi par le net
06:45 Zouzous
09:00 Les maternelles
10:15 Manaus, une ville au coeur de la jungle
10:50 Voyage avec les baleines à bosse
11:45 La quotidienne
13:00 Bande de mangoustes
13:40 Le magazine de la santé
14:35 Allô docteurs
15:10 Canaries sauvages
15:40 Révélations sur l'univers
16:35 Dans les coulisses du Paris rive gauche
17:30 C à dire ?!
17:45 C dans l'air
19:00 C à vous
20:00 C à vous la suite
20:15 Entrée libre
20:40 LA GRANDE LIBRAIRIE
21:40 LE DIVORCE DES PÈRES
22:35 C dans l'air
23:40 Entrée libre
00:00 Benoîte Groult - Le temps d'apprendre à vivre
00:55 Rwanda - L'impossible pardon
01:45 Je suis l'homme le plus grand du monde
02:35 Bande de mangoustes
03:00 La nuit France 5
05:25 C dans l'air



06:30 Tortues Ninja
07:55 Ultimate Spiderman
09:05 Avengers rassemblement
10:35 Slugterra
11:20 Chaplin
11:30 Yakari
12:15 Les Zouzous
13:30 Oggy et les cafards
14:25 Les aventures du Marsupilami
15:10 Ski : Championnats du Monde de ski nordique
15:50 La famille de la jungle
16:45 Dragons
17:05 Ninjago
17:50 Titeuf
18:30 Une saison au zoo 2
20:30 Monte le son, le mag
20:35 Le point quotidien
20:50 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES
21:35 Cold case : Affaires classées
23:00 L'AUTRE JT
00:05 Ma nouvelle main bionique
01:15 Le point quotidien
01:30 Bons plans
01:35 Nova Sessions
04:30 Un gars, une fille
05:20 Zingzillas
05:45 Crash canyon

07:00 Gym direct
08:00 Télé achat
08:50 Touche pas à mon poste !
10:45 Le grand 8
12:00 Friends
13:30 Navarro
17:00 Le maillon faible
18:45 Touche pas à mon poste !
20:35 D8 le JT
20:50 NOUVELLE STAR 2015
23:20 TOUCHE PAS À MON POSTE !

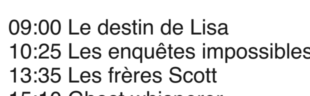


06:00 Wake up
08:40 W9 hits
10:05 @ vos clips
11:30 W9 hits
12:25 Talent tout neuf
12:30 Un dîner presque parfait
13:35 Une nounou d'enfer
16:00 Un dîner presque parfait
18:45 Météo
18:50 Football : Dynamo Kief / Guingamp
20:50 LE MAC
22:50 MALIK BENTALHA SE LA RACONTE
00:50 Résumé des matchs
01:25 Programmes de nuit

09:00 Alerte Cobra
09:45 Une sœur encombrante
11:35 Alerte Cobra
13:20 TMC Infos
13:25 TMC Météo
13:30 New York police judiciaire
16:55 Monk
19:40 Alerte Cobra
20:45 TMC Météo
20:50 ARTHUR 3 - LA GUERRE DES DEUX MONDES
22:45 ARTHUR ET LA VENGEANCE DE MALTAZARD
00:30 90' Enquêtes



09:00 Le destin de Lisa
10:25 Les enquêtes impossibles
13:35 Les frères Scott
15:10 Ghost whisperer
16:55 Grey's anatomy
19:35 Les mystères de l'amour
20:35 NT1 infos
20:50 CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES
22:35 CHARLIE'S ANGELS : LES ANGES SE DÉCHAÎNENT
00:25 Piège à haut risque
02:35 Troublantes visions





06:00 Bourdin direct
08:35 J'ai frôlé la mort
09:40 Alien invasion
11:35 Top Gear : rien n'est assez fou !
12:35 Wheeler Dealers - occasions à saisir
13:25 Car S.O.S.
15:20 Dynamo : magicien de l'impossible
18:10 Bush Alaska : le dégel 2
20:45 MARS : EN QUÊTE DE VIE
21:50 Les mystères de l'univers
22:55 LES MYSTÈRES DU COSMOS
23:45 Les mystères de l'univers



06:00 Téléachat
09:00 Sans tabou la quotidienne
11:25 Real housewives : orange county
13:45 Les Cordier, juge et flic
17:20 Real housewives : Beverly Hills
19:00 Cougar town
20:50 LES BRIGADES DU TIGRE
22:10 INDOCHINE



19:25 Tahiti Quest
19:30 In ze boîte
20:05 Victorious
20:30 Wazup
20:35 Tahiti Quest
20:45 NI REPRIS, NI ÉCHANGÉ
22:50 CYRANO DE BERGERAC
01:00 Les Parent

Début de l'octroi de la carte d'artiste à Tizi-Ouzou

Mise à jour. *Le Conseil national des arts et des lettres (CNAL) a tenu avant-hier, en collaboration avec la Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou une rencontre avec les artistes de la région pour l'explication des dispositions contenues dans la loi portant protection des conditions sociales des artistes.*

La rencontre s'est déroulée au niveau de la salle de spectacles de la Maison de culture Mouloud Mammeri. Pas mois de 1000 artistes entre chanteurs, musiciens, comédiens et poètes, ont pris part à cette rencontre qui avait donc pour objet des explications et des éclaircissements relatifs à ce nouveau décret adopté par le gouvernement le janvier 2014 ainsi que les démarches à entreprendre pour en bénéficier.

Le président du conseil national des arts et des lettres M. Abdelkader Bendameche, a tenu à souligner que cette nouvelle loi « vient combler le vide juridique entourant la situation des artistes ». La nouveauté rapportée par le nouveau décret est la protection sociale de l'artiste avant d'ajouter que tout naturellement « les artistes seront également en droit de bénéficier d'une prestation sociales en cas d'accident de travail ». Toutefois, l'orateur a précisé que ce texte concerne les artistes et assimilés qui n'exercent pas leur activité dans le cadre d'un contrat de travail classique à l'exemple des institutions culturelles.

Des documents ont même été distribués aux artistes présents lors de cette rencontre afin de bénéficier d'une déclaration officielle. Ils sont appelés à déposer les fiches en question au niveau du bureau mis en place à la Direction de la culture ou à la bibliothèque afin de bénéficier des cartes professionnelles et d'ouvrir droit, de fait, à la couverture sociale et à la retraite par la suite.

L'orateur précisera à cet effet que le taux de cotisation à la charge de l'artiste est fixé à 12 % de la rémunération selon l'article 4 du décret en question. Ce montant doit être impérativement versé dans un délai ne dépassant pas les 30 jours à compter de la date de perception du salaire.



Cela alors que les artistes à la retraite ou dont l'âge est proche de la retraite, qui sont également concernés par le nouveau décret, d'autres modalités leur seront appliquées. Ces dernières font actuellement objet d'une étude au niveau en train du ministère de la culture.

Dahbia B

Azazga : *deux morts et un blessé dans un crime crapuleux*

La ville d'Azazga, 35 km à l'Est de la Wilaya de Tizi-Ouzou a été avant-hier, le théâtre d'un crime crapuleux digne des films hollywoodiens. Deux personnes y ont perdu la vie, alors qu'une troisième a été grièvement blessée.

Il s'agit de Rafik âgé de 32 ans, et son ami dénommé Madjid âgé d'une quarantaine d'année qui sont décédées sur place alors que la troisième victime, grièvement blessée était juste de passage et avait tenté d'empêcher la tuerie.

Tout porte à croire qu'il s'agit d'un règlement de compte entre les deux victimes décédées, selon des sources concordantes qui affirment que tout avait commencé lorsque le dénommé Madjid a tiré à bout portant sur son ami Rafik dans une voiture stationnée non loin de la station de transport du village Hendou, près du centre culturel dans la ville d'Azazga. La victime Rafik, grièvement blessée au niveau de l'abdomen, avait essayé de s'échapper, mais il a été poursuivi par son agresseur qui l'assomma avant de l'achever. La troisième victime, dénommée B.S.A, était de passage au moment des faits, et en tentant de sauver Rafik, il se fait tirer dessus par l'agresseur. Une quatrième personne, également de passage, intervient à son tour pour sauver B.S.A, le tireur braqua alors son arme sur lui. A ce moment, B.S.A sérieusement blessé à l'abdomen, saisit une poutre en bois et assène un coup fatal à son agresseur.

Les services de sécurité sont vite intervenus sur les lieux du crime après avoir reçu un appel téléphonique d'une personne, qui serait sous protection policière.

Les corps des deux victimes ont été transférés vers le CHU Nedir Mohammed de Tizi-Ouzou pour les besoins d'une autopsie sur ordre du procureur de la République, alors que la troisième victime a subi une intervention chirurgicale au niveau de l'hôpital d'Azazga et ses jours sont hors de danger.

Dahbia B

La culture à l'honneur une semaine durant à Tigzirt

Agenda. Du 21 au 27 du mois courant (Février 2015), le cinéma Mizrana sis au centre ville de Tigzirt sur mer à une quarantaine de kilomètres au nord de la ville des genêts Tizi Ouzou, abrite une semaine culturelle foisonnante en activités. Cette salle mythique devient l'espace d'une semaine un lieu de culture et rencontres enrichissantes.

L'intitulé de cette semaine culturelle parle de lui-même : « La semaine des débats ». Le programme concocté pour la circonstance et des plus riche et varié. Dans le hall de l'édifice, une exposition d'objets artisanaux et des livres en tous genres sont mis en exergue.des ventes-dédicaces de livres sont organisées avec des auteurs notoires ou moins connus. Durant l'une de nos visites, nous avons remarqué la présence du grand poète Ahcene Mariche avec ces dix recueils traduits en trois langues. Ammar Idjerouidene et Lounes Ameziane, deux auteurs de la région ont tenu à être de la partie.

La grande salle de projection est réservée aux conférences et spectacles. Cette manifestation organisée en étroite collaboration entre les associations culturelles « IOMNIUM » de Tigzirt, « Iflissen n y-illel » et le centre culturel d'Iflissen vient comme une bouffée d'oxygène dans une région où la léthargie atteint tous les domaines. « Quelques soient les échos de cette démarche, le but est largement atteint puisque des acteurs de la vie culturelle locaux essayent de faire bouger les choses », déclare un écrivain rencontré sur les lieux. En effet, depuis le début de cette foire festive, l'ex-salle de cinéma attire sans cesse des cohortes de citoyens en mal d'occupation utile.

Une conférence sur le mouvement associatif et la société civile, animée par Melle Djatit Farida et M. Aftis Rabah, deux animateurs infatigables de la direction de la culture, aidés dans cet exercice par M. Tarik Yacine, a donné un coup de starter symbolique dès le premier jour. La nécessité d'organisation de la societé civile autour d'associations culturelles, sociales ou autres est nécessaire pour éviter l'anarchie et la rétention des énergies au niveau des individus.

La collectivisation des actions pacifiques est primordiale pour toute revendication et les chances de réussite sont plus larges quand les démarches sont coordonnées. Le deuxième jour, c'est au tour du professeur Hadji de l'université Mouloud Mammeri de présenter une conférence sur l'écologie et l'environnement.

Un sujet inévitable dans la conjoncture actuelle. Seule la sensibilisation du citoyen peut atténuer les dégâts sur l'environnement. « L'image qu'offre notre région sur le plan environnemental est des plus déplorables » lance un participant à cette conférence. La DAS (Direction des affaires sociales) s'est quant à elle penché sur les problèmes que rencontrent les handicapés dans leurs vies quotidiennes. Les conférenciers ont axé leurs interventions sur l'impératif de coordonner les efforts à tous les niveaux pour faciliter la vie à cette frange de la société livrée à elle-même. « Un handicapé doit s'armer de beaucoup de courage avant de quitter le domicile.

Les difficultés liées aux déplacements ne s'arrêtent qu'une fois rentré chez lui tellement rien n'est fait pour lui rendre la vie facile » déclare un handicapé moteur sur place.

Les organisateurs déplorent le manque de réactivité de la part du citoyen et son implication dans ce genre d'événements est souhaitée à plus d'un titre. « Ils est temps que le citoyen se sente concerné par les initiatives de cette nature. Les associations à elles seules ne peuvent que canaliser les idées et les projets des uns et des autres pour améliorer les choses » déclare l'un d'eux. « Nous avons la volonté, nous réunissons les moyens mais seuls nous n'irons pas loin » ajoute un autre organisateurs.

De son coté, M. Abbou Moussa, président de l'APC de Tigzirt, assure de son coté qu'il encouragera toute initiative visant à vitaliser le dur quotidien des citoyens dans la region. « Nous avons mis à titre gracieux le local et nous assurons la logistique, à chaque fois que nous sommes sollicités et que cela est possible » ajoute l'édile municipal. Pour le mardi 24, le mercredi 25 et le jeudi 26, la littérature et culture amazighe est au rendez-vous. Deux conférences sont prévues à cet effet.

L'une porte sur « la littérature berbère entre l'ancestral et la modernisation », l'autre sur « le cinéma kabyle et ses problèmes » avec en prime la projection d'un nouveau film en Kabyle. Pour le jour de clôture, un gala artistique grandiose est programmé. Le tout sera couronné par la traditionnelle remise de prix aux participants. « Nous espérons perpétuer cette fête de la joie et qu'elle deviendra un rendez-vous annuel pour tirer notre région de sa torpeur légendaire » terminent les organisateurs.

B.Rabah



Sɣur Mass : ∑edawen ∑ebdelɣani

1-Awal uffir:

I	T	E	C	B	E	Ḥ	I	Z	E	M
N	X	A	W	A	L	I	R	Y	A	T
R	R	E	A	Y	E	F	F	U	S	A
A	A	B	F	R	A	Γ	M	A	M	I
R	R	A	T	R	U	M	A	A	W	Ḍ
D	U	S	U	R	U	D	W	A	U	L
A	A	S	Ğ	W	I	A	N	I	A	E
M	R	M	M	E	L	R	A	M	M	Γ
U	A	I	L	D	I	Σ	M	I	A	A
D	R	Γ	A	E	S	E	G	G	A	Ṣ
D	U	I	A	S	S	R	U	K	C	A
A	F	D	I	H	I	A	D	E	G	W

Awalen :
ṢA-UR-DEG-SEG-IHI-URAR-AD-IZEM-IMI-ADRARNI-AM-NAM-IXEF-IΓID-AMAWAL-FURAR-UL-AMΓAR-ASELMAD-IḌ-ASS-IW-AWAL-AYEFFUS-ASS-AWI-TA-DI-AΓ-AR RMMEL-AMUR-ACKU-TAYRI -DDU-TECBAḤ.

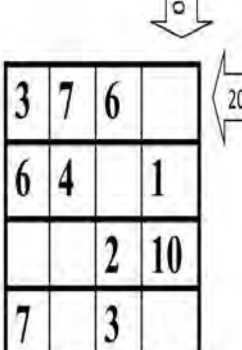
Ilugan n wurar :
Tzemrem ad d- teɣrem awal seg uyeffus ɣer uẓelmaḍ, seg uẓelmaḍ ɣer uyeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen ɣer ukessar.

Tabadut: D Anaẓur ameqqran n ccna n teqbayelit.

2-Ṣuduku

9				1				3
4				5	9		2	
	2	7		6	4			8
	7	9			2	5	6	
3	4			7			8	
	6		5					4
1			9	4		8		
				2	1	3		
7	3	4				9		2

3-Urar n wuṭṭun



3	7	6	
6	4		1
		2	10
7		3	

20

20

Ilugan n wurar :

Ilaq ad d-tafeḍ uṭṭun20 ama s ibeddi ama s tenegnit

4- Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1						
2					■	■
3				■		
4			■			
5		■				
6	■			■		

S IBEDDI :
1-D agellid imaziɣen.
2-Aqadum.
3-Yiwet gar tenzaɣ (M) - Anemgal n umyag zzenz.
4-Azgen n yiwen - Arfed.
5-Ṛebbi (M).
6- Anemgal n wass -Ameskan.

S TINEGNIT :
A -Tamurt taεrabt.
B -Isem n uɣersiw.
C -Anemgal n kcemm-Anεam (M).
D -Tasɣunt n usarwes- Ameskan.
E -Azgen n wawal asiwel.
F -Azgen n wawal alɣum.

5- Uṭṭun uffir

1	8	8	3	3	3	4	5	1	4	5	3
5	1	3	1	4	9	2	2	8	2	0	7
5	5	7	4	4	8	9	1	9	4	5	7
2	5	4	4	9	0	0	2	0	0	0	7
2	5	2	4	1	5	3	3	5	7	8	5
2	5	1	1	9	4	2	2	2	2	2	2
2	9	0	0	0	0	1	7	7	1	1	9

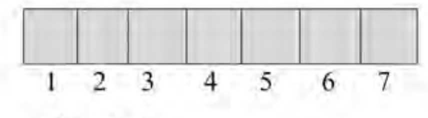
Uṭṭunen :
552222-88-33345-25-37421-15555-4441-15-90000-17711-777-1492-48-2820-45-94-222222 -1945-3578-9002000-1453.

Ilugan n wurar :

Tzemrem ad d- teɣrem uṭṭun seg uyeffus ɣer uẓelmaḍ, seg uẓelmaḍ ɣer uyeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen ɣer ukessar. Syin akkin mi tekfiḍ ajarweḍ n wuṭṭunen, ad k-id- qqimen kra niḍen ; yisen ara d tsufɣeḍ anwa aseggas ideg teḍra tegrawla tis snat deg umaḍal?.

6 Taruẓi uqarruy :

TABADUT : D Tamurt n yimaziɣen



1 2 3 4 5 6 7

✓ 1+2+3=
*Walef/ Naɣ tnumi.
✓ 4+5+6+7=
*Aqjun(M).

7-Amgired gar tugniwin:



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE MÉDÉA

DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS

SERVICE DES MARCHES

AVIS D'INFRUCTUOSITE

Suite à l'appel d'offre national restreinte n °03/2015 paru sur les quotidiens nationaux : La Cité en date du 11/01/2015 et EL SAOUAT ELAKHAR en date du 08/01/2015relatif à :

- Equipement d'un Centre des Impôts «CDI » Médéa en Climatisation –WILAYA DE MEDEA-

La direction des équipements publics de la wilaya de Médéa, prononce l'**infructuosité** de cet appel d'offre lors de la séance d'évaluation en date de 09/02/2014, Suite d'aucune offre qualifie techniquement.

Remarque : la direction des équipements publics invite les soumissionnaires qui ont participes à cet appel d'offre de se rapprocher de nos services, au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'avis d'infructuosite, à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières, (art 125 alinéa 15) décret 10/236 du 28 chaoual 1431 correspondant au 07 octobre 2010.

Un délias de 10 jours accordé aux soumissionnaires pour toute éventuelle réclamation , à compter de la premier parution de cet avis sur les quotidiens nationaux, conformément à l'article 114 du décret présidentiel n° 10/236 du 28 chaoual 1431 correspondant au 07 octobre 2010, portant réglementation des marché publics.

Remarque : en cas de recours la commission des marché de la wilaya est compétente d'examiner le recours.

La Cité 26/02/2015 ANEP 310 023

République Algérienne Démocratique Et Populaire

Wilaya de : Bordj BOUAREREIDJ
Daira de : Bordj Ghedir
Commune de : Ghailassa

Attribution Provisoire du Marché

* Conformément aux articles 49 et 114 du décret présidentiel N° 10/236 du 07/10/2010 modifié et complété portant réglementation des marchés publics.

* Le Président de L'A.P.C de Ghailassa informe l'ensemble des soumissionnaires à l'appel national restreint apparu dans :

le journal EL MOHARER EL YOUMI le 22/06/2014 ; la CITE le 23/06/2014 et dans le BOMOP , cet appel concernant le projet cité dans le tableau ci-dessous , que et après l'évaluation et l'analyse des offres le marché est attribué provisoirement à l'entreprise qui répond aux critères du cahier des charges .

Le projet	L'entreprise	Le montant proposé (DA)	La note technique …./100	le délai de la réalisation	Observation
ACHEVEMENT ET ENTRETIEN DE LA ROUTE RELIEE ENTRE CW 42 BOUSKRINE – CHOUADRIA	SARL GOOD ROUTE	18.461.430.00	65	90 JOUR	Conforme au cahier des charges

*L'ensemble des soumissionnaires opposants à ce choix peuvent poser leur recours au comité des marché de la commune dans un délai de 10 jours à partir de la première parution dans la presse nationale ou le BOMOP

La Cité 26/02/2015 ANEP 309 928

la Cité

Quotidien national d'information

NOS TARIFS PUB

FORMAT	PRIX UNIT HT	TVA 17%	TARIF TTC
PUBLICITE EN NOIR ET BLANC			
1 PAGE	204 000,00	34 680,00	238 680,00
1/2 PAGE	110 000,00	18 700,00	128 700,00
1/4 PAGE	65 000,00	11 050,00	76 050,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
1/15 PAGE COMMERCIAL	25 000,00	4 250,00	29 250,00
1/32 PAGE COMMERCIAL	8 000,00	1 360,00	9 360,00
1/16 PAGE ORDINAIRE	13 000,00	2 210,00	15 210,00
1/32 PAGE ORDINAIRE	6 000,00	1 020,00	7 020,00
1/6 PAGE ACTE NOTARIE	3 000,00	510,00	3 510,00
1/32 PAGE ACTE NOTARIE	2 200,00	374,00	2 574,00
1/16 PAGE AVIS D'OPPOSITION	2 200,00	374,00	2 574,00
PUBLICITE EN COULEUR			
1 PAGE	310 000,00	52 700,00	362 700,00
1/2 PAGE	170 000,00	28 900,00	198 900,00
1/4 PAGE	90 000,00	15 300,00	105 300,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
OREILLES ET BANDEAUX			
BANDEAU PAGE 1	59 000,00	10 030,00	69 030,00
BANDEAU PAGE 24	42 000,00	7 140,00	49 140,00
BANDEAU PAGE INTER	25 000,00	4 250,00	29 250,00
BANDEAU PAGE 1 COULEUR	90 000,00	15 300,00	105 300,00
BANDEAU PAGE 24 COULEUR	65 000,00	11 050,00	76 050,00
BANDEAU PAGE INTER COULEUR	35 000,00	5 950,00	40 950,00
OREILLE P1 HAUT DE PAGE	25 000,00	4 250,00	29 250,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE	21 000,00	3 570,00	24 570,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE	22 863,25	3 886,75	26 750,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE	18 863,25	3 206,75	22 070,00
OREILLE P1 DE PAGE COULEUR	35 300,00	6 001,00	41 301,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE COULEUR	32 000,00	5 440,00	37 440,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE COULEUR	32 863,25	5 586,75	38 450,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE COULEUR	29 863,25	5 076,75	34 940,00
PAGE CENTRALE COULEUR			
1 PAGE CENTRALE COULEUR	250 000,00	42 500,00	292 500,00
1/2 PAGE CENTRALE COULEUR	180 000,00	30 600,00	210 600,00
1/4 PAGE CENTRALE COULEUR	100 000,00	17 000,00	117 000,00

Majoration : - Choix de la page 50% sur les pages ordinaires et 100% pour la dernière page (24).
- Publi-reportage : (02) deux fois le prix de la page ordinaire.



Tazɣent n Tmaziɣt Deg ukabar PPA-MTLD 1949

Yewweḍ ɣar tqaccuct Msali Lḥağ deg ujerem-ines imi yeṭṭalab seg yusef Ben Xedda deg ugraw n yiɣelnazriyen, ajerred n umezruy n tɣerma tazzayrit dakken tella seg tallit n massinissa mayella d tidett tella.

Yura-d amagrad-a Mebruk Ben Leḥsin akked Yeḥya Ḥennin akked Sadeq Ḥeğris, s wudem-nsen d iferdisen deg uɣmis « El Maɣrib El Ɛarabi » i yellan daxel n Ukabar, ɣer yidis n Saɛid Zahir, yettwajered-d umagrad-a n umezruy deg 450 n tezririn, maca iɛemmed Msali aɛiwed n usizrers s tugna-nniḍen, azal n 50 n tezririn, yebda-t-id s tiktinniḍen « Lezzayer d taɛrabt tineslemt seg tasut tis (7) », yemḥa imerra, yenker deg umagrad-a akk ayen yerzan tallit uqbel lislam, am akken lezzayer tlul-d akked Waɛraben, d ayen i yeğğan ad nesseqsi ayɣer yexdem aya Msali ?

Akken i ğğant tyitwin akked tiggawin i yexdem Msali ilmezyen iqbayliyen ad rfun , ad feqɛen ; gar-asen Racid Ɛli yeḥya win ɣaf wayeg i d-yeqqar Husin Ait Ḥmed yekka-d s ubabat amserti (Mutağannis), ɣaf waya rran-t deg ṭṭerf akked leḥqara is-d-yezzin s ɣur yimezdaɣ i as-d-yezzin, imi ḥettben win yellan d amserti, yeffeɣ i ddin n lislam, d ayen i yeğğan ad temɣi deg wul-is lemɣiḍa d beqqu ad yerr ttar[...]

Racid Ɛli Yeḥya ɣer useggas n 1948 yeqqel d imḍebber ɣaf uɣmis n « L'étoile Algérien », akka i ifures taggnit akked leqdic n Msali iwakken ad isummer ummuɣ n udɣar yeqqar, neɣ yessawal « Lezzayer d tazzayrit », ur telli wara d taɛrabt tineslemt akken i d-yeqqar Msali ! ihi d acu i d tanekta, neɣ d acu-tt tikti n « Lezzayer d tazzayrit » ?

ɣaf le yinnig n Saɛid Ali Yeḥya gma-s n Rachid yeqqar-d : « Tamsalt n lezzayer d taɛrabt ur aɣ-d-yettban ara d tidett n tmurt gar wallen-nneɣ, axaṭer aṭas n tmura timselmin ur llint ara d taɛrabin akka am Turk akked Iran,.. » ma d tasreḍt n lislam ɣur-s « lewseɛ d amaḍal », ur nezmir ara ad t-nessemlil akked tumast, ɣaf waya awal n lezzayer d tazzayrit d asenfali neɣ d lemri i yettwali neɣ i yettaf iman-is myal azzayri... axaṭer ulac akk tanfalit-nniḍen inezmer ad nessebgen yis-s amkan-nneɣ, akked nekkwa-nneɣ,

Ayen yexdem Racid Ɛli Yeḥya yenna-d Ḥusin Ayt Ḥmed d akken, kra n yixfawen imḍebren gar-asen Fransa ; iwakken ad teṭṭef kra n Iɣelnazriyen deg lweqt-nni akka am Weɛli Bennay akked Ɛemmar Uld Ḥemmuda Akked Ɛumer seddiq... akked wiyaḍ i yellan qedcen deg tuddsa tamzugt Taluft-a tesnulfa-d ccek ɣur iɣelnazriyen yettwaṭfen, ɣilen d lbiɛa, zenzen-ten-id i Fransa ɣaf dra n ccek-a akked lfeqqɛa n Racid akked wid yellan yid-s uwten-d deg taɛrabt rrnan glan ula s lislam, aya isenyesruḥen kra n wid yellan yid-sen seg tama n leqbayel, axaṭer imi wḍen uwten-d deg lislam uqlen ttbanen-d fɣen i ubrid...,akken kra-nniḍen ad d-bedren tamsalt n tmaziɣt deg tallit-nni iwakken ad zdin akabar aɣelnaw azzayri, ɣaf yixefnsen Ḥusin Ayt Ḥmed, Ɛebban Remḍan, Muḥend Ameqqran Xlifati.

Tamsalt-a i iğğan leqbayel ad qedcen akken ad kksen ayen umi semman « lfitna », gar wid iqedcen deg ccuɣl-agi Belqasem Rağğef ; d yiwen gar yixefawen n yitri n tefriqt ugafa akked Sɛidi, Mestapha. Leqdic amenzu i yexdem Rağğef d akken yeğğa tamsalt-a gar leqbayel kan weḥdensen, ur yeğği ara kra n win yettmeslayen s taɛrabt ad d-yekcem talemmast, iwakken ur d-yettili wara miḥyaf gar waɛrab akked Umaziɣ.

Yeḍra-d kra n umennuɣ gar sin yixfawen iqbayliyin i ikfan s tuɣalin n Racid Ɛli Yeḥya ɣar ubrid amenzu, yebra i tiktiwinis yeqqel-d dayen ɣar ukabar n MTLD axaṭer ineggura-ya ur ssawḍen ara ad ṭfen Le Monopole anger anda i ssawḍen ferqen « Micli » ma d timnaḍin-nniḍen llant ddaw ufus n yixef i yellan mgal-nsen akka am Krim Belqasem win i iğerḥen s leslaḥis Ɛli Ferḥat dɣa yessamɣer uɣmis n temhersa taluft-a, yura-d uɣmis « L'echo d'Alger deg 19.08.1949 » ɣaf wayen i umi isemma tallit n « ukabar aɣerfan aqbayli PPK ». Yeɛreḍ Ɛli Ferḥat ad yeskiddeb ayen yura uɣmis-a deg uɣmis n Alger-Republicain i ittabaɛen akabar acuyuɛi deg lezzayer deg 21-22/08/1949, yeqar-d deg-s : « ur yelli ara deg lezzayer anager yiwen uɣref, ɣas tella lemgerda deg laṣel akked tutlayt, maca yettɛic deg tegmat, yezdi, yebɣa akk ad itteki deg uslelli n tmurt », yerna-d dayen : « cukkeɣ lezzayer ur tezmir ara ad tilli d taɛrabt naɣ d Tamaziɣt ; wamma nettat d tazzayrit... tezdi ur tbeṭṭu ara ». Ccil, ɣas akken yeskaddeb s wayen i yesɛa d tinniga maca aṭas i mazal bedren-d tamsalt-a ɣar wassa. ihi anwa i yellan deffir n PPK ?

LE PPK :

Taluf n PPK d asnulfu kan n Listiɛmar akked Msali lḥağ akked yimɛiwan-is akken ad qḍun ssalḥa-nsen ayen i d-yesebganen aya d tabratt i iceyyeɛ Weɛli Bennay seg lḥebs i Racid Ɛli Yeḥya ɣaf ufus n Remḍan Kiwan, yeṭṭalab deg-s as-d-yesiweḍ isallen ɣaf « MRB » "Amussu n ununnet amaziɣ" ; d tadukla tadelsan i d-sbedden deg « Taɛerrust » -d taddart deg Micli- deg usegas n 1948, imi teɣli tebrat n Waɛli Bennay deg ufus n Yixef n ukabar ad i sefran isem MRB s « Mouvement révolutionnaire Berbère », cegɛen timenṭaḍ n tebrat-a ɣar myal tadbelt n ukabar MTLD iwakken ad simeɣren taluf n yimsiwlen s yisem n tmaziɣt, ɣas akken deg drus yid-sen, ttwaḥsaben ɣaf yiḍudan n ufus deg ukabar, iɛedda 12 n alef d ameɣnas tuget deg-sen d leqbayel

Aken yexdem Msali akked wid yellan d yid-s ɣaf usufeɣ n ddiɛayat, mačči kan mgal iɣelnazriyen, macca yegla ula s leqbayel i merra, yenna d akken d arraw n yimrabḍen irumiyen (Les pères Blancs), d akken d icuyuɛiyyen d waṭas n rregmat akked ddiɛayat-nniḍen i iqqimen ɣar wass-a nsel-asent ɣar temnaḍin yessawlen s Taɛrabt (ad d-ninni kan d akken tezwar Fransa s ddiɛayat-agi, seld iḍferitt-id Msali Lḥağ, assa d ayen i ttkemmilen Lḥekkam-nneɣ (MD Akken i^q-qqaren d uwdayen). D lekdeb i teskiddib tilawt, akk imusnawen n leqbayel, akken i d-yesfukel « Aḥmed Meḥsan » win yellan deg leqdic mgal iɣelnazriyen, yesṭeɛref yenna : « tadbelt n MTLD tesamɣer tamsalt n ugur amaziɣ , rnan tfures-it iwakken ad teffer tilawt ɣaf wacu i d-yekker lxilaf gar ilmeẓyen-nni akked tedbelt n MTLD, wid yellan bɣan leqdic imselleḥ, ɣaf waya gar yiḍ d was ttafen-d iman-nnsen (leqbayel) deg drus yid-sen daxel n MTLD seld asuseq n waṭas n yiɣelnazriyen »

Ma d mebruk Ben Leḥsin iḥekku-d , yessawal-as i « Lamin Debbaɣin » iwakken ad frun tazɣent i d-yezzarazen zeddi n MTLD, yessebgen-as-d Lamin asimɣer n temsalt n tmaziɣt iswi-ines d athenni deg iɣelnazriyen ; d debbaɣin akked wiyaḍ i yeṭṭalaben leqdic imselleḥ, yenna-as-d : « deqreɣ-awen-d deg ubrid-nnwen iqcer n lbanan telḥam fell-as teɣlim... tadbelt-a tbed-d mgal-iw nekk... ɣaf waya aqli-n ass-a ttuɛezleɣ ur zmireɣ ara ad aken-ɛiwneɣ deg lmeḥna-nnwen » .


Bennay Weɛli d Ɛemmar Uld Ḥemmuda

D aya i d-yeḍran deg tillawt ; yeṭṭef Msali Lḥağ akabar n MTLD ibedd ɣar yiman-is, yessufeɣ iɛdawen-is s yisem n myal taluft isen-d-yesnulfa, yesbaɛed Debbaɣin, Ḥmed Budda Imḍebber n tsertit akked Ayt Ḥmed ɣaf yixef n tuddsa tamzugt « OS ». Ɣas akken mazal ṭṭfen tlata-a deg MTLD maca aṭas i yessaweḍ iqceɛ-iten deg ukabar akka am Sadeq Ḥeğğris i yeqqlen ɣar ukabar acuyuɛi azzayri seld aslelli n lezzayer. Ma d wiyaḍ bbaɛden akk ɣaf leqdic asertan, qqimen ttrağun tagrawla s leslaḥ. ɣlin kra d imeɣrasen, ttwanɣan kra ɣaf ufus n watmaten-nnsen deg umennuɣ[...]"

Amsasa seg udlis n Rabeḥ Lewnis 2002 sɣur X.Y



Tugna n wass-a

Tawaɣit i d-yeḍran send iḍelli deg tama n Uweqqas tewwi tarwiḥt tis sebɛa iḍelli ssbeḥn yiwen i yellan yejreḥ deg tedyant-a, lmut tessaweḍ ihi ad tawi ugar n 07 n terwiḥin.



Skikda : *le film «Lalla Fatma N'soumer» en ouverture d'un ciné-club au Palais des arts et de la culture*

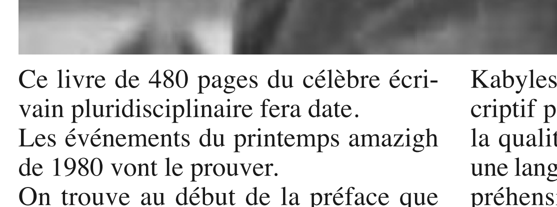
Le film «*Lalla Fatma N'soumer*», de Belkacem Hadjadj, a été projeté mardi à l'inauguration d'un ciné-club au Palais des arts et de la culture de Skikda, a-t-on constaté.
L'assistant réalisateur de cette production cinématographique, Rachid Bacha, était présent à cette projection aux côtés du comédien Farid Cherchari, de nombreux cinéphiles, des étudiants et des membres de la société civile.
Pour le directeur du Palais des arts et de la culture, Ali Bouzoualegh, l'idée de créer un ciné-club est «partie de la volonté de pallier l'absence de salles fonctionnelles à Skikda et de recréer un public de jeunes cinéphiles dans cette ville.» Le ciné-club qui regroupe, pour le moment, 20 cinéphiles d'âges différents, programmera prochainement de longs-métrages algériens parmi lesquels «*Harraga Blues*» de Moussa Haddad et «*Crépuscule des ombre*s» de Mohamed Lakhdar-Hamina.
Ce ciné-club ne se contentera pas de projeter des films, mais envisage de produire des reportages sur le tourisme culturel à Skikda, sur le patrimoine archéologique de l'antique Rusicada, sur des personnalités de la région, des écrivains, des artistes plasticiens, des chanteurs, ainsi que des courts-métrages de jeunes réalisateurs, selon M. Bouzoualegh. Des sessions de formation encadrées par des "professionnels connus du cinéma" sont également prévues, selon ce responsable qui a souligné que le ciné-club est ouvert à "tous ceux qui désirent contribuer au développement du 7ème art dans la wilaya de Skikda.

«Méditalents» : *Appel à candidature pour l'atelier cinéma*

Un appel à candidature pour l'atelier «Méditalents 2015" a été lancé mardi à l'adresse de jeunes porteurs de projets cinématographiques dans les pays méditerranéens, annoncent les organisateurs sur leur site Internet.
Pour sa cinquième promotion cet atelier d'accompagnement de jeunes scénaristes prévoit, à compter de l'automne 2015, de prendre en charge 8 à 12 projets sélectionnés par un jury professionnel.
Le concours "Méditalents 5" est ouvert aux réalisateurs et scénaristes, âgés de moins de 40 ans, résidents dans l'un des pays du bassin méditerranéen et porteurs d'un projet de premier long métrage de fiction. Les candidatures accompagnées d'une présentation du projet, devront être envoyées à l'adresse e-mail meditalents@meditalents.net avant la date limite du 5 mai 2015. Né d'une collaboration entre les associations "1000 visages" (France) et "Méditalents" (Maroc), cet atelier transméditerranéen a pour objectif d'accompagner chaque année de jeunes talents dans le développement de leur premier long métrage de fiction par la transmission de connaissances et d'expertises de cinéastes confirmés. Dans ces précédentes éditions l'atelier avait déjà permis à de jeunes réalisateurs algériens d'élaborer leurs scénarios comme c'était le cas pour Sabrina Draoui, Yasmine Chouikh, Sofia Djamaa, Karim Moussaoui, Mohamed Yargui, Raouf Benia ou encore Amine Sidi Boumediene.

Il y a 26 ans disparaissait Dda L'Mouloud Mammeri

Anniversaire. *«Poèmes Kabyles Anciens» et «Mouloud Mammeri» : la poésie qui enflamma la revendication identitaire amazighe en 1980.*



«Bismilleh annebdu lḥaṣun
A lḥadeq tṭḥessis
Kkateγ lmaεni s rrzun
Ssakwayeγ lğis
Ma d zzaεayem-nni ten-ittṛağğun
Issen deg ul-is.»

Yusef-u-Qqasi.

« Au nom de Dieu, je vais commencer
Que l'avisé m'écoute
Je compose les apologues avec art
J'éveille le peuple
Moi le preux qui place mes espoirs
Et ma confiance en lui. »

Youcef-ou-Kaci. (Traduction de Mouloud Mammeri)

Ce prince des poètes disait qu'un poète est celui qui mobilise le peuple.
Il rétorqua avec :

« Ṛebbi ay lmeḥduṛ
Taqisiḍt a tt-nebdu γef lfa
Smuzgutet fehmet lehduṛ
A ken-sseγreγ di lmaεrifa
Ard awen-berrzeγ lumuṛ
Am yedrimen di sselfa. »

Yusef-u-Qqasi.

« Par Dieu assistants
Ce poème je vais le préluder en '' Fa"
Prêtez-moi l'oreille comprenez mes dits
Je vous enseignerai la sagesse
Je ferai pour vous toutes choses
Aussi que des pièces de monnaie dans une bourse. »

Youcef-ou-Kaci.
(Traduction de Mouloud Mammeri)

Après la publication d'un article concernant l'ouvrage : " Poèmes Kabyles Anciens de Mouloud Mammeri " chez François Maspero à Paris au journal de Libération le 14 février 1980 du célèbre sociologue et ethnologue français Pierre Bourdieu, grand ami de l'Algérie et de Mouloud Mammeri qui publia un chef d'œuvre en poésie " Poèmes Kabyles Anciens '' qui vont servir de détonateur pour le printemps Amazigh de 1980.
Le même journal consacra aussi des interviews le 02 mars de la même année au célèbre écrivain mondialement connu, occulté et marginalisé dans son propre pays, l'Ane-gérie des uns et L'Algérie des autres .
Dans ce livre il dit sa volonté de redonner toute sa force à la culture amazighe.
Cet éveilleur de conscience amazighe et de l'humanité, disent des auteurs de renom, « a combattu avec intelligence et courage la terreur causée par les plus grands fossoyeurs de toute l'histoire de l'humanité.»
Parmi eux, soulignent ces mêmes auteurs, « figurent en bonne place ceux qui ont atteint l'apogée du mensonge et de la langue de bois, ceux-là mêmes qui ont falsifié l'histoire de l'Afrique du Nord, ont étouffé la langue et la culture amazighes, marginalisé et arabisé le peuple premier, sans parler des assassinats et emprisonnements de tous ceux qui se réclamaient et défendaient leur identité amazighe dans leurs propres fiefs. »
L'interdiction de la conférence du célèbre anthropologue et ethnologue Mouloud Mammeri sur la Poésie Kabyle Ancienne le 10 mars 1980 à l'université de Tizi-Ouzou Ouzou a fait que toute la Kabylie se lève pour crier comme un seul homme son ras-le-bol et exprimer, pour la première fois, sa revendication de reconnaissance de Tamazight, des droits de l'homme et de la démocratie.
De l'implosion à l'explosion, l'interdiction de cette conférence avait déclenché quasiment une révolution culturelle, identitaire, sociale et la démocratie en Algérie en 1980.
Ce fut la naissance du printemps amazigh et du réveil du sommeil du juste de l'opium et le bâton et le commencement de la démocratie en Algérie étouffée depuis par 1962.
Le fameux article 120 du parti monstrueux unique (FLN) et la dictature stalinienne, alerte d'un célèbre anthropologue sont anéantis pour les anthropophages qui ont sucé le pays jusqu'au veines.
Et le sommeil du juste se réveilla de l'opium et le bâton pour traverser la colline retrouvée.
Cet éminent linguiste et des sciences humaines et sociales disait : « Le '' printemps berbère de 1980 " réalisait l'Acte 1 de la liberté pour le peuple algérien, une liberté frappée d'interdit depuis que les hommes, qui avaient par milliers sacrifié leur vie pour elle, n'étaient plus là pour le faire savoir.
Il faudra que d'autres algériens viennent, au prix de leur vie, rappeler que l'idéal pour lequel leurs aînés étaient tombés n'était point mort.
Si les voix d'avril 1980 avaient étaient entendues, elles auraient épargné les drames d'octobre 1988.
Il aura fallu un quart de siècle de tragédie inutile pour que l'histoire de notre pays soit enfin remise sur les rails qu'elle n'aurait jamais dû quitter, un quart de siècle pour qu'on reconnaisse que depuis toujours, à travers des croyances, des idéologies, des cultures et des civilisations différentes, la Berbérie est le pays des Amazighs, c'est-à-dire des hommes libres.
Construire le Maghreb c'est reconnaître sa berbérité, non pas seulement comme un élément du passé, mais comme une composante essentielle du présent.
A l'heure où, à travers la planète tout entière, la revendication de la démocratie est devenue une exigence première, la reconnaissance de la berbérité est le test décisif de la démocratie du Maghreb.
La cause de la démocratie et celle de la berbérité sont indissolublement liées : être pour l'une, c'est être pour l'autre inconditionnellement !
Quand les berbères défendent les droits à leur culture et à leur liberté, ils défendent les droits et la liberté de tous les hommes, de toutes les femmes du Maghreb. »
Revenons à la revendication d'un peuple écrasé par des dinosaures du seul parti unique et inique qui ont mis le pays à plat ventre.
Ce livre de 480 pages du célèbre écrivain pluridisciplinaire fera date.
Les événements du printemps amazigh de 1980 vont le prouver.
On trouve au début de la préface que l'anthropologie est arrivé sur le tard de ma vie.
Quelle modestie de ce défricheur de signes, pourtant il a commencé a badiné avec l'anthropologie dés son jeune âge en recueillant des poèmes très anciens, de Cheikh Mohand Ou Lhoucine et de Si Mohand Ou M'hand que des parents, proches ou amis récitaient par la suite il les transcrit dans des cahiers d'écoliers.
Son père Salem n At Mεemmeṛ qui lui a transmis le savoir était le disciple de Cheikh Mohand est un amusnaw (sage) surtout.
Tahar Ben Jalloun avait raison de dire :
« Les poèmes recueillis dans ce livre souvent de la bouche du père de Mouloud Mammeri vivent, ils ont une valeur existentielle, ils font partie, écrit Mammeri, des réalités qui donnent un sens à l'existence du groupe qui les a crées et, à travers lui à mon existence.»
Ce grand professeur à l'université d'Alger et directeur du (Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques) publia aussi des chefs d'œuvres en poésie, les '' Isefra, poèmes de Si Mohand Ou M'hand " en 1969 chez François Maspero à Paris et '' Inna-yas Cheikh Mohand " sorti deux mois après sa mort en 1989 aux éditions Inna-yas à Alger.
Mouloud Mammeri dans les " Poèmes Kabyles Anciens " avec le contexte descriptif par sa plume flamboyante et par la qualité de la traduction a su trouver une langue elliptique et simple à la compréhension directe de l'anthologie des poèmes anciens.
Le plus célèbre dans cet ouvrage est sans conteste Youcef-ou-Kaci l'amusnaw et grand poète de la tradition orale des Ait Jennad né aux environs de 1680.
Ce prince des poètes est l'amusnaw qui résout ou met fin à un conflit soit des gens entre eux ou d'un village à l'autre.
Un poète est un sage (Amusnaw), celui qui possède la sagesse (Tamusni) surtout dans la société Kabyle ou le poète est avant tout un homme d'honneur détenteur d'une sagesse qui est l'art et qui accomplit bien un devoir bien sollicité.
Donc on lui a octroyé un pouvoir et une responsabilité dans la société quand on le sollicite ou on demande son point de vue.
La poésie Kabyle ancienne orale et savante, véhicule les canons et les idéaux d'une culture ancestrale. Malheureusement elle se perd avec la disparition des veilles personnes qui sont des riches bibliothèques. Comme disait l'adage: «Lorsque un vieux meurt c'est une bibliothèque qui brule.
Ce célèbre penseur universel marginalisé dans son propre pays disait dans son livre qui a mis le feu aux poudres:
« e temps n'est plus où une culture pouvait se tuer dans l'ombre, par La violence ouverte, et quelquefois avec l'acquiescement aliéné des victimes. En ce siècle de monde rapetissé, où les contraintes d'une civilisation technicienne tendent à niveler la vie des hommes, désormais la somme des variantes de civilisation fait peau de chagrin ; il n'est pas vain d'en pouvoir sauvegarder le plus grand nombre. »
Ce recueil est le plus complet des poèmes Kabyles pour rendre la poésie savante et populaire des poètes Kabyles.
L'illustre écrivain a fait un travail d'enquête, de recherches ethnologiques, anthropologiques, ethnographique et philologiques dont il était l'artisan de ses disciplines scientifiques pour établir ce recueil très riche et le confier aux futures générations et à la mémoire du patrimoine de la culture amazighe.
Une poésie ésotérique, des poèmes épiques, lyriques, politiques, hagiographiques, gnomiques de l'ancienne société de Kabylie recueillie par le patriarche avant que la mort ne les happe.
Un recueil de poèmes très anciens jusqu'à la fin du 18ème siècle qui servent de proverbes, de sentences, conseils...
Nos aèdes avec leurs poèmes ont fait d'un mythe une réalité.
Les vers poétiques servent d'ornements et d'arguments comme disait Mouloud Mammeri : « Chez nous, on cite des mots, une grande partie de la culture berbère est faite de cela. Une seule phrase suffit parfois à résoudre une situation difficile. .. Dans le parler berbère de Kabylie poésie se dit: Asefru qui étymologiquement veut dire : éclaircissement, solution…On connait en diverses cultures l'exemple de poètes dont le génie a si bien coïncidé avec celui du peuple dont ils étaient que très vite, ils en sont devenus la voix et comme le symbole.
Il a le privilège du don, il sait trouver les mots, porter à la lumière les obscures voix que chacun entend en soi sans savoir les rendre ; chacun trouve à ses vers le fraternel accent où il lit son cœur propre, magnifié de la beauté du verbe, qui rehausse la joie ou exorcise le malheur.
On s'habitue à la fin tellement à entendre rendus par les sentiments de tous qu'on finit par lui attribuer indistinctement toutes les créations de valeur. Il est devenu plus qu'un héraut, un symbole. »
Le célèbre écrivain, poète et journaliste Jean Lmouhoub Amrouche disait que: « Le poète Kabyle, est celui qui a le don d'asefrou, c'est à dire de rendre claire, intelligible ce qui ne l'est pas. Il voit au fond des âmes obscures, élucide de ce qui les angoisses et le restitue dans la forme parfaite du poème...
L'écrivain, le poète, a une fonction bien déterminée dans la hiérarchie sociale berbère. Il est marqué d'un signe ambivalent, tantôt positif tantôt négatif. Mais quelles que soient les vicissitudes temporelles de sa destinée, il est pour son peuple, qui ne le reconnaît pas forcement, le porteur de clarté.
Il lit et traduit en langage clair les remous profond de l'avenir dans le ventre du présent.
Et sa mémoire fut le conservatoire du Passé commun. »
Avec asefru qui veut dire " Fru" trier ou distinguer, le poète est celui qui élucide les choses.
Avec un poème mis en proverbe, on résout un conflit ou une situation inextricable.
Mouloud Mammeri l'un des doyens des écrivains algériens et pionnier d'une révolution culturelle disait dans ce livre: «Il est temps de happer les dernières voix avant que la mort ne les happe.
Tant qu'encore s'entendait le verbe qui, depuis plus loin que Syphax et que Sophonisbe, résonnait sur la terre de mes pères, il fallait se hâter de le fixer quelque part où il pût survivre, même de cette vie demi-morte d'un texte couché sur des feuillets morts d'un livre. »
Mouloud Mammeri l'homme éloquent comme disait le proverbe Kabyle:
« Bu yiles medden akk ines » a voulu transmettre le savoir et le message de nos aèdes les maitres de la parole. Il disait:
« J'ai conscience d'œuvrer dans une période de transition, où certaines possibilités, peut-être certaines audaces me font défaut.
Mais j'ai espoir de préparer le lit à des desseins plus radicaux et qu'un jour la culture de mes pères vole d'elle-même.»
Ouvrage très riche d'une pléiade de grands poètes, des amusnaw (Sages) qui sont les portes paroles, des tribuns qui transmettent le savoir de bouches à oreilles.
Je paraphrase ce célèbre penseur, chercheur et auteur de ce chef d'œuvre qui disait :
« Celui à qui on demande ces connaissances, c'est le '' sage ", l'amousnaw.
Mais l'amousnaw et le poète sont souvent une seule et même personne qui a en même temps une maîtrise des mots et un savoir pratique : il doit répondre à des questions d'ordre tout à fait matériel ; dans le domaine médical, mais également pour le calendrier des travaux agricoles, la construction d'un pressoir... »
Textes berbères suivis d'une excellente traduction on trouve: une superbe introduction de 51 pages, une lettre pour Mouhand Azwaw, Youcef-ou-Kaci et son fils Ali ou Youcef, Mouh Ait Messaoud, le temps des cités avec le forgeron d' Akalous, les poèmes de Larbi Ait Bejaoud, Lhadj Mokhtar Ait Said, Apologues avec (Mohand ou Ramdane Ait Nabet, Amar Azkouk, Mhend Said Ait Elhadj, Cheikh ou Belkacem, Sidi Rabia Ait Sidi Amar), Sidi Qala, l'histoire de la perdrix et l'histoire des oiseaux, Ali Amrouche, Mammar des Ihesnawen, légendes religieuses avec: (Le sacrifice d'Abraham, l'histoire de Joseph, la mort de Moïse, la légende du chameau), la foi avec : (Ahmed Arab d'Ighil Hemmad, Yemma Khedija, Sidi Mhemmed ou Saadoun, Hadj Mohand Ouachour, la résistance à la conquête coloniale, Mohand Said Ait Melikeche, Hadj Rabah, Mohand Moussa des Ait Ouaguennoun et la révolte de 1971.
Sans agressivité ni fanatisme, Mouloud Mammeri restitue les morceaux d'une culture menacée ou du moins écartée de l'expression libre. Il reconnait que des révisions s'imposent. En tout cas, ce patrimoine oral autrefois, écrit à présent ne peut être ignoré ou souscrit de l'identité et l'être algérien.

Yahia Yanes

Les RDV des arts et de la culture

● **Salle « Cinéma El-Khayyam »**
19, avenue Mustapha El Ouali (Ex Debussy)-Alger.
Dans le cadre du cycle bimensuel « Les Samedis de l'Amazighité » initié par le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) en collaboration avec l'APC d'Alger-Centre, le premier café littéraire de l'année, placé sous le thème « Système braille en tamazight », se tiendra le Samedi 7 Février 2015 à 14H à Au programme :
- «Normes et procédés de l'inscription d'un projet d'intégration de tamazight dans le système braille» Animé par l'universitaire, ancien cadre supérieur et ancien animateur radio : Rachid AKKACHE
- «L'expérience éditoriale en braille des Editions Lalla Moulati»
Animé par : Sadek EL KEBIR/Editeur et Malik KAZOUI / Auteur Compositeur
- «Elaboration d'un système d'écriture braille kabyle» Animé par
Kahina SI AHMED - Kahina SOULALI - Rachida TAKOURABT / Enseignantes de tamazight.
SOYEZ LES BIENVENUS / ANSUF YIS-WEN !

● **Espace La Baignoire**
(3, rue des Frères-Oukid, Square Port-Saïd, Alger)
Jusqu'à la fin du mois de février : exposition collective de photographies «Chawari3 10x10».

● **Librairie générale d'el-biar**
(4, place Kennedy, Alger)
Samedi 7 février à 14h30 : Yamilé Ghebalou signera ses ouvrages Les yeux lumineux (poésie), Demeures du bleu (poésie), Libres circulations des imaginaires (nouvelles), parus aux éditions Hibr.

● **Salle El-Mouggar** (Alger-Centre)
Jusqu'au 13 février (sauf le 8 février) : projection du film Harraga Blues de Moussa Haddad, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h,18h et 20h. Sauf le 12 février, à 14h et 20h et le 13 février à 16h et 20h.

● **Complexe culturel Abdelouaheb-Salim**
(Chenoua, Tipasa)
Samedi 7 février à 15h : Programme spécial «Chanson du Chenoua», avec Aamer Azghal, Ali Ibrihine et Bilal Aanou.
Jusqu'au 14 février : Exposition d'arts plastiques «La vie quotidienne» de Abdelkader Belhaimer.

● **Musée national des Beaux- Arts**
(El-Hamma, Alger)
Samedi 7 février à 14h 30 : L'association culturelle «Nawafedh Thakafia» organise une conférence intitulée «Soufisme et référent religieux en Algérie» présentée par le chercheur spécialiste en soufisme et journaliste Saïd Djabelkheir et le docteur en soufisme Mohamed Benbrika et animée par le docteur en arts dramatiques Habib Boukhelifa.

● **Galerie Bouffée d'Art**
(résidence Sahraoui, Les Deux Bassins, Ben-Aknoun, Alger)
Du 7 au 28 février : Exposition de l'artiste Mustapha Adane. Vernissage le 7 février de 16h à 20h.

● **Bibliothèque MultiMédia Bachir-Mentouri**
(5, Rue Bachir- Mentouri, Alger)
Jusqu'au 28 février : L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec la maison d'édition Synopsis, organise une exposition de livres.

● **Salle Ibn Zeydoun de Riadh El- Feth** (El-Madania, Alger)
Samedi 7 février à 19h : Concert du groupe Mother. Prix du billet : 400 DA

● **Café littéraire de Béjaïa**
Samedi 7 février à 14h : Le café littéraire de Béjaïa organise une rencontre avec les poètes Sabine Challal, Saeeda Otmane Tolba et Lazhari Labter, au Théâtre régional de Béjaïa.

● **Galerie d'Arts Aïcha-Haddad**
(84, Rue DIDOUCHE-Mourad, Alger)
Jusqu'au 7 février : exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Azougli.

● **Musée public national du Bardo**
(3, rue Franklin-D. Roosevelt, Alger)
Jusqu'au mois de mars : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

● **Espace de loisirs et de détente pour enfants kidzland** (chéraga, Alger)
Chaque jour : spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

● **Musée d'art moderne et contemporain d'Alger** (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)
Jusqu'au 28 février : 6e Festival international d'art contemporain.

● **Institut culturel italien**
Cours de langue italienne, inscriptions ouvertes : session janvier, février, mars 2015.
Pour toute information : Tél. : 021 92 38 73/ 021 92 51 91

Ce composé d'huile d'olive tue les cellules cancéreuses en moins d'une heure

Etude. *Le mécanisme d'action de ce polyphénol antioxydant vient d'être élucidé par des chercheurs américains. Et il est redoutable pour les cellules cancéreuses.*

Un filet d'huile d'olive sur une salade ça n'a l'air de rien, et pourtant ! Pourvu qu'elle soit d'excellente qualité, cette huile végétale recèle de précieux composants, notamment un polyphénol, l'oléocanthal (OC), aux vertus extraordinaires : il tuerait les cellules cancéreuses, par un processus qui vient d'être élucidé, en moins d'une heure ! Telle est la découverte d'une équipe américaine de l'université Rutgers et du Hunter College de la City University of New York publiée dans la revue Molecular & Cellular Oncology.
L'oléocanthal est un composé antioxydant présent dans les huiles d'olive extra-vierges, bien conservé si l'huile a été obtenue par extraction à froid (en dessous de 27 °C). Cette molécule était déjà connue pour inhiber la prolifération de certaines cellules cancéreuses — chez la souris — mais le mécanisme était jusque-là mal connu. Les auteurs des travaux, Onica LeGendre, Paul Breslin et David Foster, ont choisi d'étudier les effets de l'OC sur les cellules cancéreuses (prostate, sein, pancréas) et non cancéreuses, in vitro. Résultat : ils ont, sans surprise, observé que les cellules cancéreuses mourraient. Mais, beaucoup plus vite qu'escompté !

L'apoptose, ou le suicide des cellules cancéreuses

En règle générale, des cellules qui meurent entrent en apoptose, une sorte de suicide, en 16 à 24 heures. En présence d'oléocanthal, les cellules cancéreuses sont mortes en un très court laps de temps : 30 minutes pour les plus rapides ! L'apoptose ne pouvait donc pas être le seul processus à l'œuvre.
Grâce à l'analyse fine des facteurs cellulaires dans leur boîte de Petri, les chercheurs ont établi une hypothèse. Pour eux l'oléocanthal pénètre à l'intérieur des cellules cancéreuses et détruit les lysosomes, sortes de petits sacs internes qui accumulent les déchets. Les lysosomes sont plus gros dans les cellules cancéreuses que dans les cellules saines et sont plus fragiles aussi.
L'oléocanthal endommage visiblement la membrane de ces sacs en inhibant une enzyme, c'est alors que les fonctions cellulaires commencent à faiblir puis la cellule meurt. Tandis que les cellules saines, elles, demeurent intactes. "Cibler la stabilité de la membrane lysosomale représente une nouvelle approche pour induire la mort des cellules cancéreuses", concluent les auteurs.

2,25 litres d'huile d'olive

De là à faire de l'huile d'olive un médicament anticancer, il y a un grand pas que les chercheurs ne franchissent pas. Tout d'abord cette étude ne porte que sur des cultures de cellules, bien éloignées de la complexité d'un organisme multicellulaire. Et puis, David Foster sort sa calculette : "Dans une huile d'olive extra-vierge de haute qualité, l'oléocanthal est à une concentration d'environ 0,2 mg/ml.
Or pour avoir un effet anticancéreux chez la souris, de précédentes études ont montré qu'il fallait leur administrer 0,15 mg d'OC par souris. De ce fait pour un sujet de 90 kilos (l'équivalent de 3000 souris) il faudrait consommer 450 mg d'OC [0,15 mg X 3000 = 450 mg] pour obtenir la même dose efficace soit boire [(1 ml/0,2 mg) X 450 mg = 2250 ml] soit 2,25 litres d'huile d'olive !"
"La dose utilisée dans les essais chez la souris est très élevée, confirme Paul Breslin, mais il est raisonnable de penser qu'une exposition continue quotidienne [à l'oléocanthal] au cours de la vie pourrait avoir un gros effet aux niveaux observés." Et de conclure logiquement que "nous avons besoin de plus d'études animales et puis d'essais humains".



Dépression chez l'enfant et l'adolescent

On estime que la dépression frappe 0,5 % des enfants français, ce qui représente environ 45.000 cas chaque année. La dépression est une véritable maladie psychologique qui engendre une profonde tristesse qui perdure sur une longue période et entraîne des changements de comportement.
La dépression se complique parfois de manière dramatique par une fugue ou une tentative de suicide, en particulier chez les adolescents.

Quels sont les symptômes de la dépression chez l'enfant ?

Les parents doivent rester attentifs aux éventuels symptômes d'une dépression chez leur enfant. Ces comportements apparaissent souvent d'une manière soudaine :

• Il rencontre des difficultés à l'école, qu'il ne rencontrait pas auparavant.
• Il a souvent des sautes d'humeur. Il alterne les phases d'irritabilité où il se met facilement en colère, et les phases de repli où il n'a plus goût à rien. Il dédaigne les activités qui l'amusaient jusque-là.
• Il est triste et affiche une forte tendance à l'autodévalorisation.
• Il mange beaucoup ou manque d'appétit.
• Il s'ennuie et regarde la télévision excessivement tard.
• Il a du mal à s'endormir, son sommeil est perturbé, il fait des cauchemars ; il est fatigué et grognon pendant la journée.
• Il se plaint fréquemment de maux de tête ou de maux de ventre.

Quels sont les symptômes de la dépression chez les adolescents ?

On estime qu'environ 3 % des adolescents connaissent une période de dépression, et que deux tiers d'entre eux sont des filles. La dépression de l'adolescent prend souvent une forme masquée et peut, si on ne la repère pas à temps, se révéler brutalement par une tentative de suicide. Sept cents adolescents se suicident chaque année en France et le suicide est la seconde cause de mortalité chez les 15 à 24 ans.



La dépression peut s'exprimer par des comportements provocants : abus de drogues ou d'alcool, fugues, délinquance, désinvestissement scolaire soudain, automutilation, troubles alimentaires (anorexie, boulimie). Les filles se plaignent plutôt de troubles somatiques (maux de ventre, insomnie, mal de dos (lombalgie) alors que les garçons ont tendance à souffrir d'agressivité ou de comportements asociaux.

Le traitement de la dépression chez l'enfant et l'adolescent

Lorsqu'une dépression est diagnostiquée chez un enfant ou un adolescent, le traitement consiste d'abord en la mise en place de mesures de soutien psychothérapeutique (familial ou individuel) avec l'aide d'un professionnel du psychisme des enfants. Il peut également se révéler nécessaire de modifier l'environnement de l'enfant (par exemple le changer d'école) s'il est malheureux là où il est.
Depuis quelques années, une polémique existe au sujet de l'usage des médicaments antidépresseurs chez les jeunes patients, et en particulier les adolescents. En effet, les études ont montré que les médicaments utilisés contre la dépression peuvent, chez ce type de patient, augmenter le risque de comportement suicidaire ou hostile (colère, agressivité, opposition systématique aux adultes, par exemple).
Chez les adolescents, le traitement psychothérapeutique systématiquement mis en place peut s'accompagner d'un traitement à l'aide de médicaments si la dépression est sévère et durable ou si la psychothérapie ne suffit pas à soulager rapidement les symptômes.
Dans tous les cas, le traitement antidépresseur doit être prescrit par un pédopsychiatre et l'enfant ou l'adolescent doit être étroitement surveillé par ses proches et un médecin pendant les premières semaines de traitement. Cette surveillance a pour but de dépister précocement certains effets indésirables des antidépresseurs qui pourraient avoir des conséquences dramatiques : insomnie, anxiété, irritabilité, agitation, nervosité ou idées suicidaires.

Comment aider un enfant ou un adolescent dépressif ?

En tant que parents, gardez l'œil ouvert sur de soudains changements de comportement de votre enfant. La situation peut s'aggraver rapidement. Un enfant n'a pas la force nécessaire pour surmonter sa détresse et il a besoin de votre aide et de votre attention.
Avant tout, rassurez-le et dites-lui qu'il aura toujours votre soutien et votre affection. Restez présent dans son quotidien et accompagnez-le dans ses diverses activités. Gardez du temps pour discuter avec lui et l'écouter, il doit sentir que vous êtes attentif à ses soucis. S'il choisit de se confier à une autre personne (grands-parents, oncle, tante, ami de la famille ou enseignants, par exemple), ne vous vexez pas. L'essentiel est qu'il ne reste pas seul avec sa souffrance et que la discussion soit un exutoire pour lui. Il peut montrer une certaine pudeur à parler à ses parents et se sentir plus à l'aise avec une tierce personne.
Si vous voyez que la situation ne s'améliore pas, voire que son état s'aggrave, n'hésitez pas à consulter rapidement. Un épisode dépressif chez l'enfant peut se répéter à l'adolescence ou à l'âge adulte. Les enfants qui ont souffert de ce type de trouble psychologique doivent être suivis régulièrement et apprendront, peu à peu, à vivre avec leur vulnérabilité.

Cahier culturel

Il y a 26 ans disparaissait Dda L'Mouloud Mammeri



Anniversaire. *«Poèmes Kabyles Anciens» et «Mouloud Mammeri» : la poésie qui enflamma la revendication identitaire amazighe en 1980.*

Lire en pages 12 et 13

● Le film «*Lalla Fatma N'soumer*» en ouverture d'un ciné-club au Palais des arts et de la culture de Skikda



Lire en page 12

● Appel à candidature pour l'atelier cinéma «Méditalents»

Lire en page 12

Le marché algérien des produits d'arts plastiques est en plein marasme

Artistes peintres. Des artistes peintres ayant pris part au salon national des arts plastiques, mardi à Blida, sont unanimes à reconnaitre que le marché national d'art plastique est en plein marasme.
"Il n'existe pas de marché des oeuvres d'arts plastiques en Algérie" ont déploré, à l'APS, de nombreux participants en marge de la clôture du salon, affirmant que les "artistes peintres algériens, jeunes ou anciens, trouvent des difficultés à commercialiser leurs oeuvres".
Pour l'artiste peintre Abdelhalim Kebich(Jijel), cette situation est due à l'"absence, dans la société algérienne, d'une culture d'acquisition de toiles par les salles d'art, parallèlement au manque de professionnalisme dans l'organisation de ce type de manifestations".
"Les organisateurs de salons d'art plastique, dans les pays développés, sont des spécialistes qui font la promotion de leurs expositions un mois avant en lançant des invitations à des spécialistes du domaine et à des critiques d'arts, contrairement à ce qui se passe en Algérie, où l'annonce de l'ouverture du salon se fait deux jours avant", a déploré l' artiste.
Un autre artiste de Sidi Bel Abess, Noureddine Makdessi, dont l'expérience dans les arts plastiques dépasse les 30 ans, a estimé quant à lui, que ce "marasme peut s'expliquer par les prix exorbitants des toiles par rapport au pouvoir d'achat du public".
"Une toile peut dépasser les 160.000 da", a-t-il observé, ajoutant que les "critiques et autres gens du domaine, qui sont seuls aptes à évaluer une toile, sont absents en Algérie".
Zahia kaci, une artiste d'Alger, considère quant à elle "que celui qui connait la valeur de l'art ne s'arrête pas au prix", soutenant que "c'est la matière première utilisée, et la valeur du sujet traité, qui déterminent le prix d'un tableau d'art".
Soulignant que le prix de ses toiles varient entre 40,80 et 120.000 Da l'unité, elle a ajouté que "dans l'état actuel des choses, l'art est pratiqué comme un loisir et non pas comme un moyen pour gagner sa vie". Des visiteurs de ce salon ont déploré, quant à eux, le fait de ne pas pouvoir acquérir des toiles vu "leurs prix élevés".
Dans un autre registre, le plasticien, Bakhtri Abderahmane (Cherchell) s'est montré "optimiste" quant à l'avenir des arts plastiques en Algérie, soulignant l'existence de nombreux talents prometteurs dans le domaine, en plus du soutien assuré par l'Etat au développement de cet art.
L'art plastique a réalisé de grands pas depuis l'indépendance, sur le double plan quantité et qualité, a t-il relevé, citant au passage, de grands noms, à l'instar des artistes Baya et Aicha Haddad.
Il a signalé que le premier salon d'arts plastiques organisé en Algérie, le fut en 1920, par l'artiste Mammeri Azoulou. Une trentaine d'artistes peintres représentants différentes écoles (impressionisme, réalisme, symbolisme), de 20 wilayas ont pris part à Blida, à ce salon national des arts plastiques.



Tadiwennit akked d Arezqi u Buzid

Arezqi u Buzid, d yiwen ucennay, i ilulen deg taddart n Lqelɛa taɣiwant n Yifnayen, tawilayt n Bgayet ass n 10 deg Furar 1936, acennay-a yella d amjahed i iqedcen d amassay deg yifnayen, deg useggas n 1957 yunag ɣer Fransa anda i d-yewwi agerdas n tuklut deg wammas n Ruwen, amennuɣ-is deg tegrawla ikemmel-it deg uḥric n ccna anda i yessaweḍ ad d-yufrar gar yicennayen imeqqranen ladɣa gar-asen : Sliman Ɛazem, ccix lḥasnawi, zerruqi Ɛellawa….. tasfif-is tamezwarut yessufeɣ-itt-id gar yiseggasen n 1957-1958 s uzwel "ini-as i amleɛyun n Ṭawes", sin ɣur-s yekcem ɣer umaṭṭaf n paris ddaw n tmehla n Farid Ɛli i ixedmen tadwilt umi qqaren : les chanteurs de demain(icennayen uzekka), akken d aɣen i yeqdec deg terbaɛt n umnir.



Temlal-it tiɣremt deg uxxam n yidles « Mulud Ferɛun » deg tɣiwant leqser s lferḥ ameqqran i yebɣa ad ay-d-yemeslay ɣef umecwar i d-yewwi ama deg wannar ccna akked umennuɣ-is deg tegrawla n Lzzayer, Slet-as.

Azul fell-ak, amek i yettili Dda Buzid ?

DDA BUZID : Azul fell-ak, taswiɛt-a aql-aɣ bxir ma yebɣa Rebbi, tanemmirt imi i tefkim azal akken ad nmeslyen ɣef tɣawsiwin i d-yettilin deg tsutanneɣ akk d cna n teqbaylit.

Nebɣa deg tazwara ad nẓer tamuɣli-k ɣef ccna n zik akk d win n tura ?

DDA BUZID : Nek ttwaliɣ d akken ccna n zik axir n win n tura imi win n zik xas akken ulac ttawilat itraren maca yesɛa imeslayen icebḥen i yebnan ɣef tmedyazt, d ayen ara ad t- yeǧǧen ad yidir i lebda, medden akk sellen-as gar twaculin-nsen, icennayen ḥemmlen ayen xeddmen maččI d tadrimt iten-yettawin ad cnun, s wul-nsen i cennun.

Amek i d-yettilli leqdic gar yicennayen, ma yella tddukulem xersum dinn-a deg tmurt n lɣerba (Fransa) ?

DDA BUZID : Nekni s yicennayen n zik neddukul akken ad nmeslay ɣef ccna, wa yetteɛawan wa, d ayen i yeǧǧan yal wa yesɛa aɣanib-is(style) s wacu yal ixulef ɣef wayen icennun wiyaḍ, yal yiwen ixeddem akken ad d-yawi amaynut i wid yetteḥssisen, d wid it-iḥemmlen .

Iḍrisen i d-ttawit deg ccna, ma yella d ayen it-ttḥulfuḍ i tcunnuḍ ?

DDA BUZID : Nek ḥemmleɣ ad cnuɣ ɣef wayen akk i yellan d tajaddit imi cejra bla iẓuran ur tezmir ara ad tedder, deg-s awellaḥ ɣef ddin, timetti, tterbiya, lɣerba…. D ayen ijerbeɣ, ttḥusuɣ-as sefrayeɣ-ten d tizlit akken ad ssiwḍen izen i medden.

D acu i tettwaliḍ ɣef icennayen n tura ?

DDA BUZID : Icennayen n tura tuget deg-sen cennun ɣef tayri, ɣef yidrimen, ilaq ad d-uɣalen ɣer umezruy iɣ-d-ǧǧan lejdudnneɣ imi deg-s ara d- nebnu ccna n teqbylit, nekni ncennu ɣef tayri maca s wudem uffir d ayen is-yettaken ugar n sser .

Ayɣer i tḥebset zik ccna xersum ma neẓra d akken wid ik-iḥemmlen cedha ak-walin ?

DDA BUZID : Ḥebseɣ cna acku ur ufiɣ ara tallelt akken ad xedmeɣ tisfifin -iw, uɣaleɣ deg ṭṭerf seld akk wayen cniɣ, ikcem-d leḥsed gar yicennayen, yal yiwen ixeddem i netta kan, d ayen ur ixedmen ara deg lfayda n ccna n teqbaylit imi ilaq ad yili abeddel n tiktiwin gar yicennayen d uwellah i win ur nessin kra , tidet ara d-iniɣ qerriḥet imi i d-ufiɣ iman-iw rebbaɣ-d aṭas n yicennayen gara-sen : ccix lmehdi, Buɛlam Caker…., llan kra cfan cfan i lxir ma d tuget ur d-bedren ara ula d isem-iw ama deg umaṭṭaf neɣ deg tiliẓri.

D acu i tessarameḍ ?

DDA BUZID : Ɣer tagara ssarameɣ akken tasuta n tura ad tawi lxedma s waṭas deg wannar n ccna d yidles akken ad refden aqerruy n ccna-nneɣ, ad xḍun i tismin , wa ad iɛiwen wa bla yeḥsed, ad rreɣ tiɣri i yicennayen n tira akken ad bnun ccna-nsen ɣef lsas iseḥḥan , yal yiwen ad yebnu aɣanib-is (style) wa ad kfun i usexleḍ gar tutlayin imi annect-a ur ixeddem ara taqbaylit.

Tanemmirt tameqqrant a Dda Buzid.

DDA BUZID : Tanemmirt i kunwi imi d kuwi i d-yettaken tagnit i yilemziyen akken ad d- issinen ccna aqbur.

Yesteqsa-t Ɛemri Qasi

Axxam aqbayli aqbur

Si zman n zman Aqbayli ihemmel tilelli, yerwel ɣer idurar iwakken ad ibɛed ɣef ṭṭrad, ɣef uɛdaw, llan kra n yimusnawen n umezruy nnan-d dakken yuli ɣer udrar iwakken ad yeqreb ɣer yigenni, acku yella iɛebbed : agef-fur, iṭij yal yiwen yeṭṭef i yiman-is illu. Si zik-is iḥemmel tilleli, ahat ɣef wayagi i das-semman "Amaziɣ". Aqbayli yebda yettidir deg udrar, yebda yessnulfay-d ayen yak i yettiḥwij di tudert-is n yall ass, qqaren si lexsas i d-itekk usnulfu. Aqbayli yehwaj anda ara yeddari,ihi ilaqas sqef,maca amek ara yessiweḍ ad ibnu axxam netta ulac ayen yesɛ! Ihi iyaw ad nesqardec amek Aqbayli n zik yessaweḍ ad yebnu axxam xas ulamma yella ixuxus,d wamek tegga tɣessa n uxxam-is. Axxam n umsedrar Aqbayli yebna ɣef lsas i jehden am wakken tebna twacult-is ɣef(les principes)i sehhan.Deg lebni n uxxam isexdam allalen i yettaf deg ugama(la nature) ad naf yesexdam akal, azru, zbel n lmal d walim aneggaru agi yettataf akal iwakken ad ijhid,mi id as yebna lsas d lehyuḍ ad yuɣal ɣer sqef:wagi yebded ɣef krad(0ɛ)n yijga:ajgu alemmas d sin n yisulas,yiwen tama tazelmadt wayed tama tayeffust ,ijga-ya zegrent fell-asen tsariwin,rennun fellasent tisedwa iɣef ttarran tumlilt ara yettfen aqermud. Ad nuɣal ɣer daxel n uxxam akken kan ara tkecmeḍ:si ljiha tazelmadt ad tafed Adaynin id yezgan isub cwit ɣef uxxam,Adaynin:d amkan anda ttidiren iɣersiwen,adaynin yesɛa yiwen n lhid i umi qaren Adekkan,deg lhid-agi neɣ Adekkan agi yettili kra n lfareɣ i wakken ad as fken i lmalnni tagella qarren -as:lmedwed ,tama n lmedwed tettili yiwet amzun d tarekkabt ara k iɛawnen ad taliḍ ɣer Teɛrict:Taɛrict neɣ Takana bennunt s ufella n udaynin,wid i yegganen di teɛrict d lmuhal ad adnen Bu neggaf imi rriha id-yettalin seg udaynin tettarra-t,Takanna ttaran degs ihuyak d isendyaq ttlawin. Ad nuɣalɣer ljiha tayeffust ad nafIkufan:d kra n tsebbalin i yettwaxedmen s talext,ttawden alama d ssqef,anda i tejmaɛen at uxxam tagella nsen ama:d leɛdes,ama d awren,lhasun ayen yak s wayes ara qablen tagrest(hiver)qarrihen. S ufella ikuffan-nni ttilint lejfun anda i teftalent tlawin. Si tama id iqublen tawwurt yettilid uzetta:acku mi ara xedment tlawin azetta tihwijint tafat id itekken si tewwurt. Ma yella talemmast n uxxam qarren-as Tiɣerɣert:degs i ttnejmaɛen at uxxam aqbayli iwakken ad sehmun rrif n lkannun deg ussan n Dugember anda adfel isud tiwwura,anda tuggict kecment ihlulen.Imɣaren hekkund timucuha d kra n temsirrin n ddunit i yettilin d tilli deg ddunit n warraw nsen.Deg umkan agi anda id llul tegmat i yellan ger wat uxxam tettwacud s lemɛun d inzan id ttagmen yal tikelt seg imɣaren nneɣ i yecban timkardit(Bibliotheque). Tura di lweqt agi nneɣ at uxxam yal yiwen yezha deg uselkim-is neɣ deg tilifun-is yetturar deg wayen ur nesɛi lmaɛna ,ttun Taqbaylit d tjaddit defrent ljil talit.

S. S.



Tuksa n tukkest n wakal i tmeṭṭut taqbaylit

(Exhérédation de la femme kabyle)

Tamurt n leqbayel d tamurt n udrar, d izman aqbur tadamsa-s tebna ɣef wayen i d- yettak wakal.Ama d ayen yeɛnan tuddsa tametant tasertant n tmurt n leqbayel, tebna ɣef tejmaɛt, yal taddart teseddu-itt tejmaɛt, tagrumma n tudrin bennunt-d lɛerc, tagrammu n leɛruc bennun-d taqbilt.



Deg useggas 1749, yella-d yiwen n ugraw deg taddart n Lǧemɛa n Sariǧ deg lɛerc Nat Frawsen, agraw-agi d win i d-yesemlallen akk imeqqran n leɛruc n tama n Ǧerǧer.

Deg ugraw-agi imeqqranen n lɛerc gezmen-tt d iṛṛay , tameṭṭut taqbaylit ur tettawi ara amur-is n wakal , sseba n waya, d yiṭṭerkiyen (Turcs) i yebɣan ad zewǧen d teqbayliyin i wakken ad awin amur-is n wakal deg tmurt leqbayel. Acku uqbel agraw-agi lɛerc Nat yiraten kksen tukkest (awrat) n wakal i tmeṭṭut deg useggas n 1740.

Ar ass-a, deg tmurt n leqbayel, tuksa n wakal i tmeṭṭut yuɣal d ansay, tameṭṭut tettaǧǧa amur-is n wakal i watmaten-is.

Halit Mehenna



2014, année noire pour les victimes civiles des conflits selon Amnesty

Conflit. *L'année dernière a été «catastrophique», souligne l'ONG dans son rapport annuel publié ce mercredi. Elle qualifie de «scandaleuse et inopérante» la réponse de la communauté internationale à ces violences.*

Le rapport de l'organisation Amensty international, qui passe en revue l'état des droits de l'homme dans 160 pays, recense des exactions dans 35 d'entre eux par des groupes armés comme le groupe Etat islamique (EI) au Sahel ou Boko Haram au Nigeria.

Au cours de cette année «exceptionnellement» chargée en conflits (Syrie, Ukraine, Gaza, Nigeria, etc.), «des millions de civils» ont été tués et «15 millions» de personnes ont été déplacées, ce qui constitue «probablement le plus grand nombre de réfugiés depuis la Seconde Guerre mondiale», a pointé Salil Shetty, secrétaire général de l'organisation de défense des droits de l'homme, lors d'une conférence de presse à Londres.

«2014 s'est révélée catastrophique pour des millions de personnes en proie aux violences», a-t-il accusé, jugeant que la réponse de la communauté internationale aux violations des droits de l'homme avait été «scandaleuse et inopérante». Le secrétaire général dénonce dans l'avant-propos de son rapport : «Les leaders mondiaux ont lamentablement échoué à protéger les plus démunis». Amnesty est particulièrement sévère envers l'Organisation des nations unies (ONU) : «Le Conseil de sécurité des Nations unies, un organisme qui a été créé pour protéger les civils et assurer la paix et la sécurité, a lamentablement échoué», accuse Salil Shetty.

Selon lui, «les cinq membres permanents [Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Chine, Russie, ndlr] ont, à notre avis, constamment abusé du pouvoir et des privilèges du droit de veto pour promouvoir leurs propres intérêts politiques ou géopolitiques au détriment de la protection des civils».

Pour cette raison, Amnesty promeut l'adoption d'un «code de conduite par lequel les membres du Conseil de sécurité décideraient de renoncer volontairement à faire usage de leur droit de veto pour bloquer l'action du Conseil de sécurité en cas de génocide, de crimes de guerre ou de crime contre l'humanité». Cette proposition n'est pas nouvelle, la France notamment en défend une similaire, qui a jusqu'ici reçu le soutien de 70 pays, mais Amnesty espère faire progresser l'idée, forte du poids de ses 7 millions de membres de par le monde.

«En renonçant à leur droit de veto, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité élargiraient la marge de manœuvre des Nations unies et feraient clairement savoir aux responsables d'atrocités massives que le monde ne restera pas les bras croisés», estime Salil Shetty. Pour Philip Luther, directeur pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord chez Amnesty, un tel renoncement aurait par exemple permis à la Cour pénale internationale de poursuivre les responsables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité en Syrie.

Hormis cette proposition, l'organisation demande d'empêcher le déferlement d'armes dans les pays où elles tombent entre les mains de groupes armés, exhortant notamment tous les Etats à ratifier le Traité sur le commerce des armes entré en vigueur en 2014. Enfin, Amnesty n'est pas optimiste quant aux perspectives pour les droits de l'homme en 2015, prévoyant que de plus en plus de civils se trouvent forcés de vivre sous contrôle de groupes armés brutaux et une aggravation de la crise humanitaire des réfugiés.

Premier contact avec l'Irak pour «Charpy», pilote de Rafale

Pilote de Rafale engagé précédemment en Afghanistan et en Libye, «Charpy» découvre pour la première fois le théâtre d'opération irakien. Comme ses équipiers, il est aussi galvanisé par la «barbarie» de l'adversaire qui, plus que jamais, le conforte dans sa mission.

«On est entraîné, on connaît toutes les procédures, mais il faut maintenant s'accaparer le théâtre», raconte-t-il au retour d'un vol de nuit. Son visage est caché en raison de strictes consignes d'anonymat dans l'armée française depuis les attentats de Paris.

Comme en Afghanistan, l'ennemi est très mobile, imprévisible, souvent insaisissable. Les combattants du groupe Etat islamique (EI) se fondent dans les villes, au sein de la population, ce qui complique d'autant les frappes en appui aux forces irakiennes.

Mais, différence majeure, «on a très peu de personnes au sol», c'est-à-dire de forces spéciales pour guider les avions vers les cibles, souligne le pilote qui répond au nom de guerre de «Charpy».

«Les avions ont donc vraiment un rôle (important) à jouer pour identifier la façon dont l'ennemi bouge, change de position. C'est vraiment une autre façon de faire la guerre», note-t-il.

Dès le catapultage depuis le pont d'envol du porte-avions Charles de Gaulle, les appareils mettent le cap sur l'Irak, qu'ils atteignent en une trentaine de minutes, et remontent ensuite vers le nord du pays, Tikrit, Mossoul, au contact des jihadistes.

Stress

«Il faut alors rapidement prendre une première fois du carburant auprès d'un ravitailleur de la coalition. Ensuite, on arrive dans la zone +d'intérêt+. Cela dure à peu près une heure, ensuite on va reprendre du carburant, on repart pour une heure et ceci trois fois», décompte le pilote.

Sur zone, les avions de chasse de la coalition, conduite par les Etats-Unis, font de la reconnaissance aérienne, prennent des photos d'objectifs futurs et assistent forces irakiennes et peshmergas kurdes s'ils se font accrocher par les jihadistes ou ont besoin de renseignement.

«Avec nos moyens de reconnaissance, notamment des sortes de caméras vidéo infrarouge, on est capable de voir des mouvements de personnels ou de véhicules et de leur donner une meilleure vision de ce qu'ils ont sur le terrain. Comme cela, ils peuvent progresser en toute sécurité», relate «Charpy».

La phase d'appui au sol demeure la plus complexe. «On doit alors rapidement réagir pour éventuellement larguer une bombe ou tirer au canon. Il y a un coup de stress, mais on est encore plus performant car très vigilant».

«Une sorte d'obscurantisme»

Pendant toute la durée du vol, la concentration est maximale, le droit à l'erreur égal à zéro. «L'adrénaline est assez condensée dans le corps, on tient avec cela. Il y a des périodes de transit où on peut se relâcher un petit peu. C'est alors une fatigue insidieuse qui s'installe».

Quand l'ennemi s'éloigne, que la torpeur menace de s'installer, les checklists, les contacts radio réguliers dans un espace aérien très chargé --de nombreux avions de la coalition opèrent dans le secteur-- aident à ne pas baisser la garde.

Dans la dernière ligne droite, après six heures de vol éprouvantes, «il faut aussi se remotiver parce qu'à l'appontage, en quelques millisecondes, vous pouvez aller à la catastrophe», décrypte le pilote.

«On reste concentré jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'on revienne en salle d'alerte, se déséquipe. C'est là où on rend le pistolet qu'on a emmené, les chargeurs. Cela reste une arme, il faut être rigoureux jusqu'au bout sur la gestion d'une arme», souligne-t-il.

Un autre élément inattendu s'est invité ces dernières semaines: les images glaçantes de soldats, journalistes et chrétiens décapités par l'EI devant les caméras, ou celles du pilote jordanien brûlé vif dans une cage.

«On fait partie d'une coalition, inévitablement de telles exactions ont un impact psychologique», concède «Charpy». «Beaucoup de pilotes se sont posé la question: +qu'est-ce que je fais si je tombe aux mains» de l'EI?.

«Mais cela a aussi augmenté notre détermination. Combattre un ennemi qui est capable de telles bassesses, c'est évidemment une grosse source de motivation pour l'ensemble des pilotes. Cela ne fait que renforcer notre idéologie qui est de dire +eux sont une sorte d'obscurantisme, alors que nous, on cherche simplement à vivre en paix+».



Ḥasiba Ɛebbassen, tamarut-tameɣnast taqbaylit



Ḥasiba Ɛebbassen, d yiwet seg teqbayliyin n wat tinzert d yisseɣ. D tameɣnast deg umussu n ufraniman n tmurt n yiqbayliyen (MAK), tlul ass n 02 yebrir 1975 deg taddart n at urabeḥ, taɣiwant n Yibudraren, tawilayet n Tizi-wezzu, deg tmurt n Yiqbayliyen, tettidir deg Ɛzaẓga. Ḥasiba d aɣen d tameɣnast n yizerfan n umdan akked wid n tmeṭṭut i yettwagezren sɣur imesbaṭliyen ɣef waya tefka azal i tira taqbaylit anda i d-tessufeɣ yakan kraḍ n yidlisen, amenzu d "taẓuri deg tmurt n yiqbayliyen" i tura s teqbaylit akked tefransist, wis sin d ammud n yisefra i d-tejmeɛ ɣer tyemmat s uzwel "tamedyazt n lejdud", ma d wis krad d ammud n yisefra s uzwel "Agdud Aqbayli d Amnay n Tlelli" i d-yefɣen deg useggas n 2012 ɣer teẓrigt asirem n tizi wezzu.

Ḥasiba tesḥassef aṭas imi ur d-tejmiɛ ara isefra-ya segmi tella d tameẓyant akken ma llan acku ur teẓri-ara d akken ad yaweḍ wass ideg tutlayt-nneɣ ad tuḥwaj aya, ihi segmi teḥṣa s wazal n ugerruj-nneɣ ur teḥbis anadi ɣef wayen yerzan taɣerma n Yimaziɣen s umata, deg akud-a deg i nella Ḥasiba tettheyyi-d yiwen n udlis s wazal-is ad nawi awal fell-as deg wussan i d-itddun, rnu daɣen tesdukkel amenuɣ asertan d win yidles, nessaram ad teddu ɣer sdat acku neḥwağ-itt, teḥwağ-itt teqbaylit-nneɣ. Ḥasiba, werğin tezgil tikli (yennayer, 20 yebrir...) ,asmekti n Lwennas Meɛtub, Ameẓyan Mhenni, Dda Lmulud akked wiyaḍ... deg 05 yennayer 2013 Ḥasiba tettunced-d sɣur tidukla tadelsant n uweqqas REḤMANI SLIMAN, dina i tga asarag-is amezwaru sdat n waṭas n yimdanen, anda i d-tewwi awal ɣef yidlisen-is, ɣef teqbaylit, akked umussu n ufraniman n tmurt n yiqbayliyen s umata. Deg taggara, tanemmirt i yal yiwen neɣ yiwet i yečča wul-is ɣef tumast-is, akken ur tnegger ara.

Akli Iɣil wis

Lḥirfa

Yiwet n tikkelt, illa-d ṭṭrad meqqer, ihi ɣlin aṭṭas n lmeyytin, yiwet n tama d nettat id-igran, ittussemma d nutni i irebḥen ṭṭrad, ameqran-nsen isteqsa lɛeskeṛ ines ma ṭṭfen-d imeḥbas, nnan-as:
-Neṭṭef-d azal n ɛecṛa.
Inna-asen:
-Anida-ten?
Wwin-t ɣer yimeḥbas-nni iwala-ten steqsan-t:
-Acu ara sen-nexden ay ameqran?
Inna-asen:
-Ur rennuɣ ara taɛkemt-nsen.
Ibda ara isteqsay deg yimeḥbas yiwen, yiwen:
-Acu d lḥirfa-k keččini?
Inna-as:
-Ur sɛiɣ ara lḥirfa.
Ameqran :
-Ihi gzemt-as aqerru-s.
Inṭeq ɣer wayeḍ:
-Acu id lḥirfa-k?
Ameḥbus:
-Ur sɛiɣ ara lḥirfa.
Ameqran :
-Rnut-t ɣer umezwaru.
Akken armi d-iwweḍ ɣer yiwen deg yimeḥbas inna-as:
-I kečč d acu id lḥirfa-k?
Ameḥbus:
-Nekk si zik d axarraz.
Inna-as umeqran i lɛesker:
-Arret-tt di ṭṭerf ur t-neqqet ara.
Steqsan-t lɛesker-ines:
-Acimi ur t-tenɣiḍ ara am wiyaḍ, ahaqel i mi d axarraz?
Ameqran n lɛesker:

-S tidett bu lḥirfa infeɛ a lukan d axarraz.
Tamsirt-nneɣ si tmacahutt-agi, d akken a nẓer belli lḥirfa tenfeɛ bab-is akken ibɣu yili.
Yal ccɣel inefɛen d tamusni.

Yahia Yanes

Aseɣti

1-Awal uffir:Buğemɛa Agraw

2-Ṣuduku

9	8	6	2	1	7	4	5	3
4	1	3	8	5	9	6	2	7
5	2	7	3	6	4	1	9	8
8	7	9	4	3	2	5	6	1
3	4	5	1	7	6	2	8	9
2	6	1	5	9	8	7	3	4
1	5	2	9	4	3	8	7	6
6	9	8	7	2	1	3	4	5
7	3	4	6	8	5	9	1	2

3-Urar n wuṭṭun

3	7	6	4
6	4	9	1
4	4	2	10
7	5	3	5

4-Awalen Inmudag

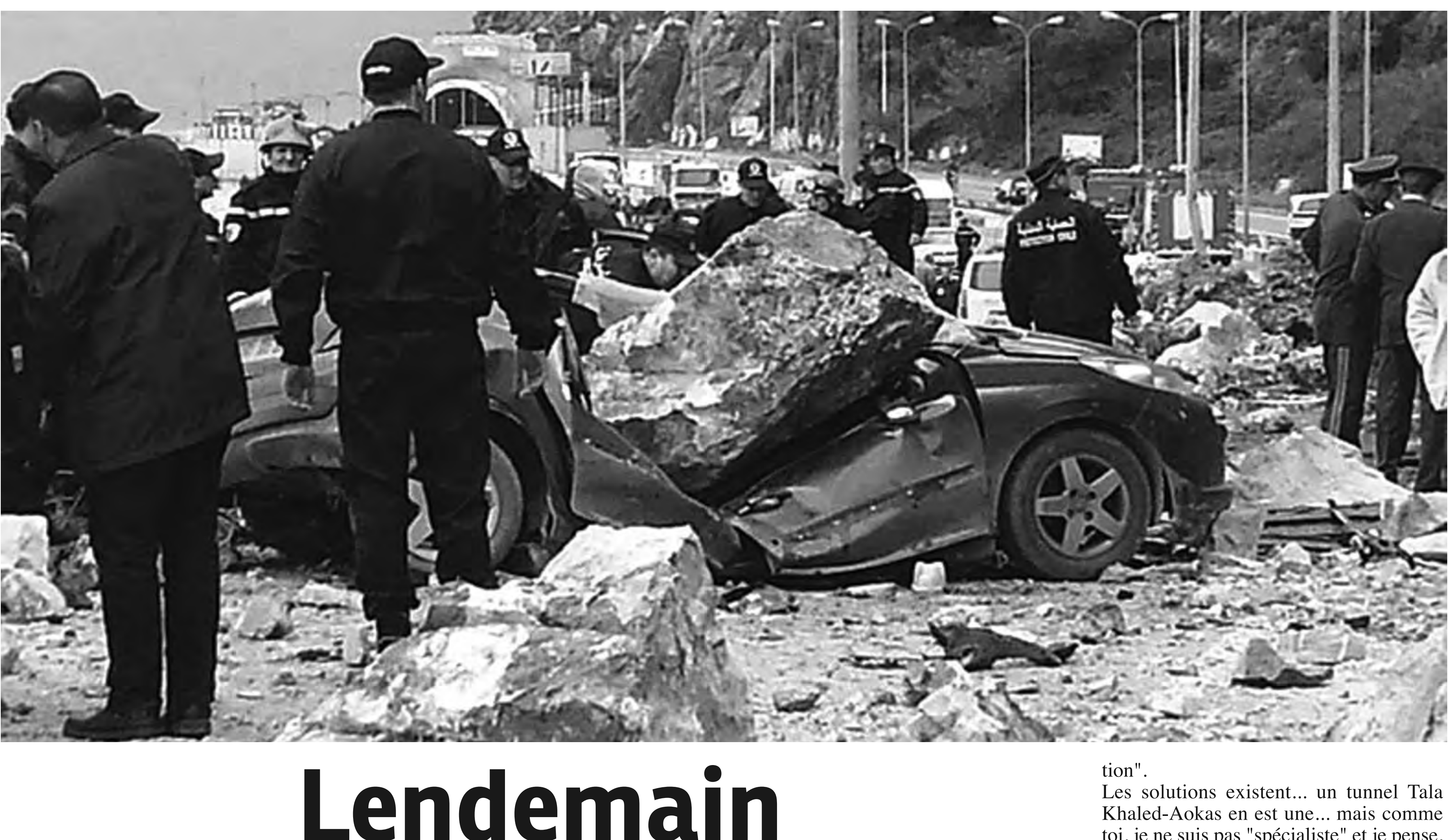
	A	B	C	D	E	F
1	S	I	F	A	K	S
2	U	D	E	M		
3	R	E	Ɣ		A	Ɣ
4	Y	W		D	E	N
5	A		H	A	L	L
6		Ḍ	I		W	A

5- Uṭṭun uffir

1	8	8	3	3	3	4	5	1	4	5	3
5	1	3	1	4	9	2	2	8	2	0	7
5	5	7	4	4	8	9	1	9	4	5	7
2	5	4	4	9	0	0	2	0	0	0	7
2	5	2	4	1	5	3	3	5	7	8	5
2	5	1	1	9	4	2	2	2	2	2	2
2	9	0	0	0	0	1	7	7	1	1	9

6 Taruẓi uqarruy :

N	U	M	I	D	Y	A
1	2	3	4	5	6	7



Lendemain du drame d'une ville encore sous le choc

Réactions. *L'éboulement sanglant qu'a connu Aokas a mis toute la région et même le pays en émoi. Sept morts et plusieurs blessés dont plusieurs dans un état grave est un bilan très lourd.*

Une journée après le drame, on a décidé de sillonner les principales placettes d'Aokas et donner ainsi la parole aux citoyens pour qu'ils partagent leurs impressions avec nous «en tant que spécialiste dans le domaine, et d'après mais conclusions, il n'y a qu'une seule solution pour éviter d'autres scénarios similaires à l'avenir : construire un tunnel de Tala Khaled à Aokas . Les solutions envisagées, qu'elles consistent à mettre le grillage et le béton projeté ne sont que du bricolage.

Le risque est imminent et les autorités concernées doivent agir en toute urgence pour épargner la vie des passagers, menacée plus que jamais», nous explique Nabil, un cadre des travaux publics.

Pour Reda, un militant associatif actif, fait sien le dicton vaut mieux prévenir que guérir "Le jour où on aura une catastrophe, ... Voila, ils pensent et agissent avant que la catastrophe ait lieu contrairement à nous, même après deux catastrophes, on n'est pas sûr qu'on ait d'ici quelques mois un projet de sécurisation et de confortement de ces criques, surtout fragilisées dernièrement par les feux de forêt. »

Qui est responsable de ce drame ? Pour Ahmed, la réponse est simple : ce sont les autorités concernées qui n'ont pas fait leur travail.

«L'État est responsable de ce drame ! Aucun système de surveillance des routes à risques ou de pré-alerte n'est mis en place par le ministère pour fermer celles-ci en cas de danger imminent. Même son de cloche en ce qui concerne la surveillance des ponts et des tunnels : ils sont laissés à l'abandon.

Entre temps les fissures continuent de s'élargir en attendant le jour où, fatalement, une nouvelle catastrophe se présentera, et des Algériens perdront la vie du fait de la négligence» dit-il.

Nordine dont le point de vue n'était pas loin de celui d'Ahmed répond : « la faute à nous tous!

Déforestation, feux de forêts, négligence ...on n'a rien vu encore ». Saïd, quant à lui, dira : « C'est bien de critiquer et de saisir toute occasion pour interpeller les autorités sur la situation, souvent catastrophique, du quotidien de l'Algérien. Mais là, je suis désolé, il faut faire un tour sur le lieu du drame et voir d'où sont tombées les pierres... ce n'est pas aussi simple. Dans ce cas je vous informe que celles-ci sont tombées depuis la montagne, loin au-dessus de la route supérieure »

On a brûlé cette région cet été, au moment où elle n'arrêtait pas de trembler... il a plu énormément ces derniers jours... le matin même du drame... à cela, il faut ajouter les vibrations continues de la circulation sur la RN9. Tout cela ne se met pas sur le dos du pouvoir.

Rabah répond à Saïd « d'après vous partout dans le monde, où "des rochers tombent depuis la montagne, il y a toujours des morts ! (sachant que immatadrarth ne dépasse pas les 300 m) donc d'après vous il n'y a aucune solution et il faut juste attendre que la catastrophe arrive et préparer les tombes pour les victimes.... les pays et les responsables dignes de ce nom trouvent toujours une solution pour protéger leurs citoyens en faisant appel à des experts... je ne suis pas un spécialiste dans le domaine mais je pense que quand on ne peut pas sécuriser une route (comme dans le cas présent) il faut peut-être trouver d'autres solutions, comme contourner la dite route par exemple.... »

Saïd répond à Rabah : «un fait majeur a attiré mon attention une fois sur place. Ça se passe là-haut... la photo montre le point de départ des grosses pierres qui ont charrié le reste.

Il y a même un véhicule bloqué sur la route supérieure... D'après moi, la réalité est loin, bien loin de ce que tu en dis. Je ne peux en aucun cas être responsable de ce que tu dis à ma place. Je n'ai pas dit "il n'y a pas de solution".

Les solutions existent... un tunnel Tala Khaled-Aokas en est une... mais comme toi, je ne suis pas "spécialiste" et je pense, puisque je peux toujours penser tant que je peux me le permettre, que ce qui vient de se passer est le résultat d'un phénomène complexe... facteurs déclenchant, facteurs aggravants et tutti quanti...

On a brûlé cette région cet été, au moment où elle n'arrêtait pas de trembler... il a plu énormément ces derniers jours... le matin même du drame... à cela, il faut ajouter les vibrations continues de la circulation sur la RN9. Tout cela ne se met pas sur le dos du pouvoir. Désolé, je ne mange pas de cette soupe. »

Propos auxquels répondent en écho d'autres… « Il faudrait contacter des spécialistes dans le domaine et arrêter le bricolage.

À mon avis, ça ne doit pas être simple, peut-être même qu'il faudrait faire sauter la partie "fragile" de la montagne.

Et surtout ne pas oublier de replanter des arbres partout où les flammes ont tout ravagé, l'enchevêtrement racinaire maintient les sols humides et rocailleux.... avis à tous ceux qui construisent sur les pentes montagneuses d'Aokas. Toute la zone, jusqu'à Jijel, présente un risque potentiel... On est sur un relief karstique », nous dit Halima toujours sous le choc.

Et Kaci d'en rajouter une louche : «Ce qu'on n'a pas vu hier c'était justement la vigilance... j'étais sidéré par cette foule incroyable sur le périmètre du drame... pour la plupart des mineurs... alors que ça tombe d'en haut... un périmètre non délimité... du bricolage pour les autorités, inconscience des citoyens... c'est désolant tout ça. » déplore-t-il avant de laisser la parole à Fatah.

«Et Dame Nature n'a pas eu la patience absurde de Sisyphe.

Elle a fini par relâcher quelques-uns de ses rochers accrochés à ses flancs sur les hauteurs de Cap Aokas, tuant au passage 7 personnes et blessant une vingtaine dont 4 graves.

Le chantier sur la route au pied de la montagne, les incendies de forêt de l'été dernier, les pluies abondantes somme toute normale en cette saison et sans doute les derniers tremblements de terre au large du golfe de Bougie en sont les raisons de sa colère», conclut-il.

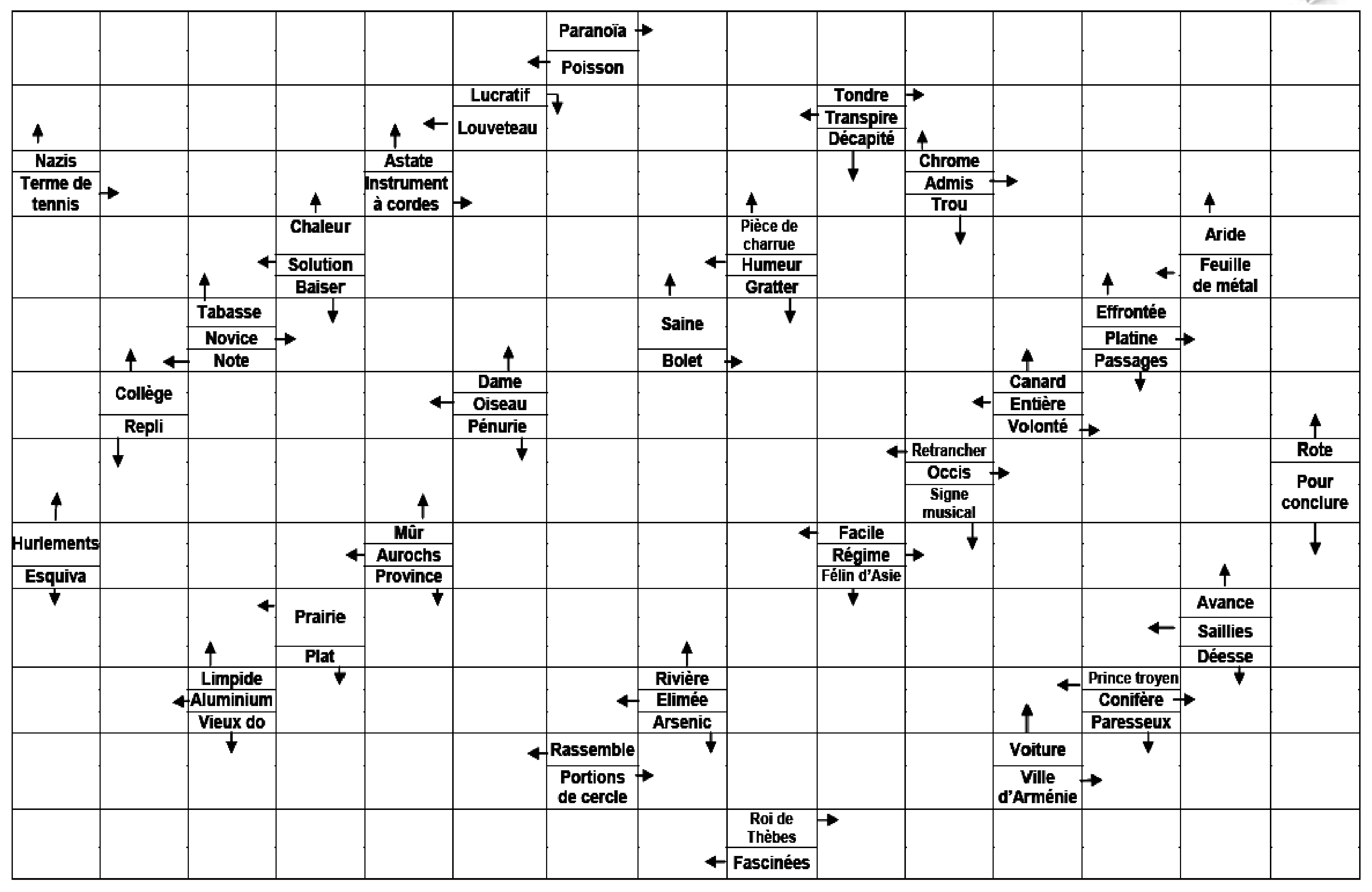
Hafit Zaouche

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder

Mots Fléchés N° 551



Rachid Adrar



Mots croisés N° 551

Horizontalement :

1 - Variété de Zircon.
2 – Vieille colère. – Petits ruisseaux.
3 – Sodium. – Leur poids est lourd. – Conjonction.
4 – Occlusion intestinale.
5 – Myriapode. – Finassa.
6 – Vif désir.
7 – Fin d'infinitif. – Lentilles bâtardes. – Tantale.
8 – Pièce de jeu d'échec. – Demeure.
9 – Eraflure.

Verticalement :

1 – Qui contient du zinc.
2 – Armée irlandaise. – Symbole de dureté.
3 – Note de musique. – Partie d'archipel. – Belle puis bête.
4 – Poinçon qui sert à percer le cuir.
5 – Décore. – Sans emballage (en).
6 – Dispense d'exécution partielle ou totale d'une peine.
7 – Iridium. – Ecrivain français. – En costume d'Adam.
8 – Assassiné. – Exercice militaire.
9 – Méthode de torture qui fut utilisée durant la période de l'inquisition.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2				■		■			
3			■				■		
4		■						■	
5					■				
6		■						■	
7			■				■		
8				■		■			
9									

Mots Croisés N° 550

A	C	E	S	C	E	N	C	E
V	■	N	U	R	S	E	■	F
I	N	E	D	I	T	■	C	F
V	E	R	■	N	■	T	H	E
E	R	V	Y	■	C	H	E	R
M	I	E	■	V	■	E	R	E
E	S	■	R	A	I	S	I	N
N	■	R	A	I	D	E	■	T
T	E	N	D	R	E	S	S	E

Mots fléchés N° 550

P	H	A	E	T	O	N	■	S	O	P	R	A	N	O
R	A	I	D	E	S	■	P	■	N	O	U	G	A	T
E	R	■	E	S	■	A	I	R	■	U	S	■	V	E
T	E	R	■	T	A	B	L	I	E	R	■	M	E	S
■	M	E	R	■	T	O	A	S	T	■	R	A	T	■
O	■	I	O	N	■	R	I	S	■	L	E	I	■	E
V	A	N	T	A	R	D	■	O	V	A	I	R	E	S
A	M	E	S	■	T	E	L	L	E	■	N	E	S	S
T	A	S	■	M	A	N	I	E	R	E	■	S	T	E
I	S	■	L	A	■	T	E	S	■	N	D	■	E	N
O	■	P	E	U	R	■	N	■	A	N	E	S	■	C
N	A	T	U	R	E	L	■	T	S	A	R	I	N	E

la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : Cité LSP le plateau bloc B Bt 01 N° 5 Ouled Fayet Alger

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 0013165100654 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication *Nadjib Touaibia*
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : **+ 213 (0) 21 470 015**
E-mail : **quotidienlacite@gmail.com**
www.lacitedz.net

Toi qui as fait du bien voici un toit comme bien



Un menuisier était arrivé à l'âge de la retraite. Il informa alors son employeur de son intention de quitter le monde de la construction afin de passer le reste de sa vie paisiblement avec son épouse. Son employeur fut très déçu de devoir laisser partir un si bon travailleur et il lui demanda comme faveur personnelle de construire juste une toute dernière maison.
Le menuisier accepta, mais cette fois il était facile de voir que son cœur n'était pas à l'ouvrage. Il accomplit un travail médiocre et utilisa des matériaux de qualité inférieure. Quand le menuisier eut terminé la maison, son employeur arriva et en fit l'inspection, puis il présenta la clé de cette maison au menuisier en disant :

- Cette maison est la tienne, c'est mon cadeau pour toi.

Le menuisier était si triste, quelle honte ! Si seulement il avait su qu'il construisait sa propre maison, il aurait tout fait si différemment.
Il en est de même pour nous, dans notre vie. Nous la construisons malheureusement trop souvent avec négligence et insouciance... Un moment donné, avec étonnement, nous réalisons que nous devons vivre dans la maison que l'on s'est construite.
S'il nous était possible de recommencer, nous aurions fait différemment, mais nous ne pouvons faire de retour en arrière. Nous sommes les artisans de cette maison qu'est notre vie. Chaque jour nous enfonçons un clou, plaçons une planche, érigeons un mur. La vie est un projet de tous les instants.
C'est par notre attitude et nos choix d'aujourd'hui que nous construisons la maison que nous allons habiter demain et pour le reste de notre vie... Alors pourquoi ne pas la construire avec sagesse ?

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com

PENDANT QU'ON MANIFESTE CONTRE GAZ DE SCHISTE À ALGER..

ALGER

!

"LA LIL GHAZ SAKHRI"

BEJAIA

"LA LI SAKHRI"...

....TOUT COURT !!!

Sofiane

L'ACTU MOTS À MAUX

Alors que le premier ministre avait promis la restitution de leurs armes avant la fin de l'année

Les propriétaires de fusils de chasse s'impatientent

Hier et pour la énième fois, des centaines de propriétaires de fusils de chasse se sont rassemblés à la place des Martyrs pour décider des actions à entreprendre pour récupérer leurs fusils de chasse confisqués par les autorités au début des années 1990.



- De promesse en promesse, les pouvoirs publics ont plusieurs fois changé leur fusil d'épaule. Comme dirait l'autre, cette arme portative est devenue à la longue un fusil à répétition…

Projet annulé ?

Le projet d'un théâtre en plein air pour la ville de Sétif va connaître un retard. En effet, on apprend que l'appel d'offres lancé pour la réalisation de ce projet vient d'être annulé.



- Suite à la déception et à la colère des Sétifiens, dans la rue c'est le théâtre en plein nerfs…

L'ingratitude sévit dans tous les secteurs

Samira Mokrani, une championne du monde ignorée par les autorités



Consacrée championne du monde de Kempo, un art martial japonais, Samira Mokrani crie à la marginalisation après avoir remporté haut la main son titre lors des championnats du monde qui se sont déroulés en avril dernier en Hongrie. Celle qui a hissé haut l'emblème national à l'occasion de différentes compétitions n'aura eu droit qu'à une petite subvention de quelque 70 000 DA octroyée par les autorités sportives de la wilaya de Tizi Ouzou. Pourquoi un tel ostracisme ?

- Comme quoi, aux yeux de nos hauts responsables sportifs, le Kempo est un… cas raté !

Tipasa

Les habitants de Aïn Tagouraït en colère

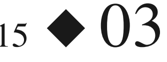


Des dizaines d'habitants de la localité de Aïn Tagouraït, dans la wilaya de Tipasa, ont protesté, mercredi, contre le mauvais état de la route, principale cause, selon eux, de la mort, mardi soir, d'un jeune heurté par un véhicule, alors qu'il marchait sur la route en raison de l'absence de trottoirs.

- Autrement dit, c'est la grogne contre l'état de la route et la route de l'État…

Lem





Verbatim

Abdelmalek Sellal, *Premier ministre :*

«Havre de paix au milieu d'une mer agitée, l'Algérie exporte paix et sécurité à ses voisins et s'érige en pays qui prône le dialogue et honnit la violence. Forte de son peuple uni, d'une armée et de services de sécurité dignes de la défendre et d'assurer sa protection, l'Algérie prend ses décisions en toute souveraineté et nul ne peut s'arroger le droit de lui dicter ce qu'elle doit faire»

Louisa Hanoune, *secrétaire générale du parti des travailleurs (PT) :*

«Empêcher l'Etat d'explorer le gaz de schiste s'assimilerait à une "confiscation de ses attributions, missions et responsabilités de développement. Le blocage de l'exploration de ce type d'énergie expose le pays au déficit et le conduira vers l'endettement extérieur. Est-ce la réalité du gaz de schiste, en elle même, qui pose problème, ou constituerait-elle seulement l'élément déclencheur. La situation mérite d'être étudiée pour comprendre les préoccupations de la population d'In-Salah notamment, et trouver une issue à cette situation, à travers le dialogue et le débat rationnel et scientifique».

Nouria Benghebrit, *ministre de l'Education nationale :*

«Le ministère est disposé à dialoguer avec les syndicats et les fonctionnaires de l'Education nationale qui sont en grève, mais cela doit se faire dans le calme et la sérénité. Nous ne pouvons pas ouvrir le dossier du statut particulier des enseignants en l'absence de stabilité et de sérénité dans le secteur»

L'edito

de Mourad Bendris

Les dessous d'une mise en garde

En continuant à déconseiller à leurs ressortissants « de se rendre dans certaines régions de notre pays », au prétexte que la menace terroriste y est toujours présente, les Etats-Unis ne font rien d'autre que d'en donner, non pas uniquement à leurs citoyens mais, au vu de leur poids dans les relations internationales, au reste du monde, une image particulièrement négative.

Pour connaître la véritable appréciation que se font les Etats-Unis d'un pays, il ne faut jamais prendre en considération les déclarations de ses diplomates. Mais plutôt se référer aux mises en garde que publie périodiquement le Département d'Etat à l'intention des citoyens américains en voyage, pour diverses raisons, à l'étranger. Pour de nombreux observateurs, celles-ci constituent, en effet, le meilleur indicateur de cette appréciation. En continuant à déconseiller à leurs ressortissants « de se rendre dans certaines régions de notre pays », au prétexte que la menace terroriste y est toujours présente, les Etats-Unis ne font rien d'autre que d'en donner, non pas uniquement à leurs citoyens mais, au vu de leur poids dans les relations internationales, au reste du monde, une image particulièrement négative. Comme une telle mise en garde n'est pas nouvelle : elle se répète, à intervalles réguliers, depuis plusieurs années maintenant, tout indique qu'elle n'est point innocente. Pour les mêmes observateurs, cette réitération est en vérité une constante pression sur l'Algérie pour l'amener à adopter, sur maintes questions faisant l'actualité internationale, des positions conformes à la vision étasunienne : les mises en garde du Département d'Etat étant particulièrement prises en considération par les milieux des affaires internationaux. A l'évidence, c'est l'objectif assigné à la dernière en date, rendue publique avant-hier, mardi 24 février. Surtout que celle-ci coïncide, étrangement, il faut le dire, avec la publication par Amnesty International, une ONG dont les accointances avec l'Administration américaine relèvent du secret de Polichinelle, de son rapport annuel sur la situation des Droits de l'homme dans le monde ; un rapport dans lequel l'ONG en question fait part de son inquiétude - que rien ne justifie au demeurant dans la mesure où les rédacteurs de celui-ci n'ont cité qu'un seul cas illustratif - concernant « les vastes pouvoirs (...) en matière de détention de personnes soupçonnées de liens avec le terrorisme » que continuerait « de détenir le DRS ». Une manière de procéder qui montre, si besoin est, que les Etats-Unis ne reculent devant rien pour contraindre les pays jugés récalcitrants. Comme le demeure, à l'évidence, l'Algérie. Et ce, au regard de la dernière mise en garde du Département d'Etat déconseillant aux ressortissants américains de se rendre dans certaines de ses régions...

MB

par l'identité de vues et d'évaluation de la crise politique particulièrement grave à laquelle notre pays est actuellement confronté. Elle trouve aussi une base solide dans notre vision partagée au sujet des conditions de son règlement. Elle est enfin consolidée par l'objectif essentiel qui nous rassemble, celui de hâter l'avènement d'une alternative démocratique dans notre pays», affirmera-t-il.

Djamal Kersi

L'opposition salue le «civisme» et la «discipline» des Algériens

24 février. L'instance de concertation et de suivi de l'opposition (ICSO) estime que les manifestations d'avant-hier mardi en signe de solidarité d'avec les populations du sud du pays qui s'opposent pacifiquement depuis le début de l'année au projet d'exploitation du gaz de schiste ont été une « grande » réussite. Dans un communiqué sanctionnant une réunion d'évaluation tenue hier au siège du mouvement Nahda, elle a tenu à saluer «tous les Algériens, les Algériennes et les militants» qui ont répondu à son appel, que ce soit ici en Algérie qu'à l'étranger, et ont fait montre de «civisme» et leur «discipline» en dépit des «provocations» et des «harcèlements» dont ils ont été victimes et la mobilisation des moyens étatiques, «propriété de tout le peuple algérien». Allusion aux organisations syndicales nationales, argent et médias publics, administrations publiques mobilisés avec comme seul effet, «parasiter ces sit-in pacifiques». L'opposition dénonce les pouvoirs publics qui ont instrumentalisé les forces de l'ordre pour ligoter les libertés individuelles et collectives d'une manière arbitraire en dépit de la levée de l'Etat d'urgence et l'usage des institutions de la république en dehors de leurs prérogatives constitutionnelles en sus des agressions physiques dont été victimes des chefs de partis et personnalités de défense des droits de l'homme. L'instance réitère sa détermination à poursuivre son combat par tous les moyens légaux et pacifiques pour consacrer son objectif ; une transition démocratique.
Par ailleurs, le secrétaire général du mouvement Nahda , qui présidait cette réunion, a estimé à près de 40.000 les policiers qui ont été déployés, mardi aux alentours de la Grande Poste, à Alger pour empêcher la tenue du rassemblement contre le gaz de schiste. « Dans la capitale, de grandes opérations de répression ont eu lieu et près de 40.000 agents de la police étaient mobilisés pour interdire un rassemblement de solidarité de l'Algérie de l'indépendance, l'Algérie de 2015 », a affirmé Mohamed Dhouibi.

Larbi K

6 partis forment un regroupement politique

Des ex-militants et autres responsables du RCD et du FFS ont décidé de créer des alliances politiques sous forme de regroupement.
Ainsi, six formations politiques se préparent à former une alliance lors d'une rencontre prévue le 7 mars prochain à Zéralda. Il s'agit notamment du Parti du renouveau algérien (PRA), du Parti de la voie de l'authenticité (PVA), de l'Union pour le rassemblement (UPR) et du Mouvement pour la République (MPR) de l'ancien cadre du RCD, Rabah Boucetta et des ex-militants du FFS. Selon l'un des initiateurs du projet, l'idée de l'alliance, qui portera le nom du Forum pour la République, est de permettre à des petits partis, dont certains n'ont pas encore eu leur agrément, de se présenter sur la scène nationale comme une force politique et de peser face aux différentes alliances qui regroupent plusieurs formations, à l'image de la Coordination pour les libertés et la transition démocratique (CLTD) qui est composée de partis issus de divers courants idéologiques, mais qui se sont entendus sur une plateforme commune.
Justement, les partis du Forum pour la République projettent de porter la voix des républicains et de mettre en garde contre les velléités d'un retour à la décennie noire, allusion à la démarche de la CLTD et aux discours prônés par les dirigeants islamistes.
Selon notre source, il n'est pas à exclure que ces six partis déclarent, à cette occasion, leur adhésion à l'initiative lancée par le FFS pour la tenue d'une conférence nationale de consensus. A noter que le PRA a déjà donné son accord inconditionnel pour participer à cette conférence. Selon des sources proches de ce regroupement, les initiateurs de ce «projet» politique comptent s'inscrire d'ores et déjà dans une perspective d'élection législative anticipée et de la révision constitutionnelle.

Katia K





la Cité

Amnesty International livre ses critiques sur l'Algérie

Droits de l'homme. *L'ONG a mis en exergue les points noirs sur la situation des droits de l'homme en Algérie dans son rapport 2014-2015 rendu public hier.*

L'ONG qui dispose d'une section algérienne basée à Alger a pointé du doigt les autorités algériennes jugées avoir imposé « des restrictions à la liberté d'expression, d'association et de réunion pacifique, tout particulièrement à l'approche de l'élection présidentielle d'avril ». Il y est également, relevé que « des manifestations ont été dispersées et des militants harcelés », alors que « les femmes étaient victimes de discrimination en droit et en pratique et restaient insuffisamment protégées contre les violences – mais les autorités ont déposé des projets de modification de la loi ».
L'ONG a rappelé sans se référer à la Charte portant réconciliation nationale adoptée par référendum en 2005, que ce qu'elle appelle «les responsables d'atteintes graves aux droits humains perpétrées durant les années 1990 et d'actes de torture commis les années suivantes bénéficiaient toujours de l'impunité.
Sur les migrants en situation irrégulière en Algérie en provenance notamment, d'Afrique et de Syrie, AI a constaté qu'ils étaient « en butte à la discrimination, au risque d'expulsion arbitraire et à d'autres atteintes à leurs droits fondamentaux ».
Seul point acceptable évoqué, les condamnations à mort notamment, à l'encontre de terroristes, qui ont été prononcées et qui n'ont pas été exécutées.
Au niveau politique, l'ONG a rappelé les consultations menées en été autour de la révision constitutionnelle, relevant que «certains partis politiques les ont boycottées et la plupart des organisations indépendantes de la société civile en ont été exclues».
Elle a estimé que « le processus semblait dans l'impasse à la fin de l'année ». Autre point noir, l'accession en janvier, de l'Algérie au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, en tant que membre, « mais, comme les années précédentes, le gouvernement n'a adressé aucune invitation à des organes et experts importants des Nations unies, notamment ceux chargés de la torture, de la lutte contre le terrorisme, des disparitions forcées et du droit à la liberté d'association, qui sollicitaient pourtant de longue date l'autorisation de se rendre dans le pays», a déploré AI, précisant que «les autorités n'ont pas non plus accordé de visas» à ses délégués.



L'ONG critique en outre, le retard dans l'enregistrement des associations existantes, soulignant que la loi adoptée dans ce sens, en janvier « imposait des restrictions arbitraires et d'une grande portée aux associations, notamment aux ONG et aux organisations de la société civile, et prévoyait des peines allant jusqu'à six mois d'emprisonnement assortis d'une amende pour les membres des associations non enregistrées, suspendues ou dissoutes ». Fidèle à ses prises de positions en faveur des groupes terroristes, AI a estimé craindre que dans la lutte contre le terrorisme, des «exécutions extrajudiciaires», sans condamner les assassinats commis par ces groupes terroristes tout au long de l'année 2014, y compris contre des civils.

Adel Meziane

Le billet de Said Mekbel

Crise paternelle



Hier, mon père a encore piqué une crise de jalousie anti-américaine en regardant la télé qui nous a montré Bill Clinton, le président des États-Unis, en train de faire un joyeux jogging urbain entouré de ses collaborateurs. Ce n'est pas la première fois que mon père pique une crise de jalousie anti-américaine. J'ai le souvenir de celle qui fut la plus violente, toujours à cause du grand Bill Clinton qui, cette fois-là, avait excité l'humeur familiale en jouant au saxo en public. La tête de mon père !
Ma mère, elle comprend pas que cela puisse exciter l'envie jalouse de mon père. Mais nia suer Yasmine si, même si elle a quatorze ans et un petit bouton qui lui a poussé depuis hier au milieu du front et qui lui donne du souci. Ma sœur, elle, dit que le bon Dieu il a donné de la viande à ceux qui n'ont pas de dents : Bill Clinton, lui, il n'a pas le terrorisme, le couvre-feu, le FIS, la transition, la maffia courante à tous les étages, le billet d'avion qui monte, Mehri au FLN et les médicaments sur le port d'Alger...
Alors, dans cette lourde et pesante conjoncture, s'il y en a un qui mérite de se défouler en faisant du jogging ou en soufflant du chaâbi dans un saxo c'est, non, c'est pas Bill Clinton, elle dit ma soeur Yasmine.

Mesmar J'ha
12 juillet 94

Algérie-Kenya : *signature de deux mémorandums d'entente et un accord de coopération*

L'Algérie et le Kenya ont signé mercredi à la résidence d'Etat de Zeralda (Alger), deux mémorandums d'entente et un accord de coopération dans le domaine de l'énergie et de la diplomatie.
Les accords ont été signés par le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, et la ministre kényane des Affaires étrangères et du commerce international, Amina Chawahir Mohamed, sous la présidence d'Uhuru Kenyatta, président du Kenya, actuellement en visite d'Etat en Algérie, et du Premier ministre, Abdelmalek Sellal. La cérémonie de signature s'est déroulée en présence du ministre de l'énergie, Youcef Yousfi, et le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel.
Il s'agit d'un mémorandum d'entente de coopération entre l'Algérie et le Kenya dans le domaine du pétrole, du gaz et de l'énergie et un autre entre l'Institut diplomatique et des relations internationales du ministère des Affaires étrangères et l'Institut des services extérieurs du ministère des Affaires étrangères et du commerce international de la République kényenne. Un autre accord de coopération a été également signé portant sur l'annulation du visa pour les détenteurs de passeports diplomatiques des deux pays.

8000 doléances prises en charge par le centre d'appel du ministère de l'Intérieur

Le centre d'appel mis en service récemment par le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales a pris en charge 8000 doléances de citoyens sur 18.000 reçues, a indiqué mercredi un responsable du ministère. Le centre d'appel mis en service récemment par le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales a pris en charge 8000 doléances de citoyens sur 18.000 reçues, a souligné le directeur général des transmissions nationales au ministère, Cherif Kichou, dans une déclaration à l'APS.
Les doléances concernent le logement (40%), le chômage (15%), l'alimentation en gaz et en électricité et l'éclairage public, a-t-il ajouté. Des cellules centrales supervisées par les walis sont en place pour transmettre les préoccupations des citoyens aux communes qui les prennent en charge, a précisé le responsable. Outre les préoccupations relevant de la compétence du ministère de l'Intérieur, le centre d'appel, joignable sur le numéro vert 1100, reçoit également des doléances liées à d'autres secteurs, a fait savoir M. Kichou, précisant que les préoccupations en question sont transmises aux parties concernées. Le centre a, par ailleurs, répondu à 6000 appels de citoyens s'enquérant notamment de la constitution de différents dossiers administratifs (carte nationale d'identité, livret de famille, certificat de résidence, etc.) et des démarches en vue de la création d'une association ou d'un parti.
Inauguré le 31 décembre 2014 par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des collectivités locales, Tayeb Belaïz, le centre d'appel entre dans le cadre du programme du secteur visant à mettre fin à la bureaucratie et à améliorer le service public.

Plus de 12 600 stagiaires attendus dimanche prochain

Formation professionnelle. Plus de 12 600 nouveaux candidats rejoindront les différents instituts et centres de formation professionnelle au niveau de la wilaya d'Alger dans le cadre de la rentrée prévue le 1er mars, a-t-on appris, hier mercredi, auprès du directeur du secteur, Zegnoune Ahmed.
Le nombre des inscrits devant entamer leur formation dans les instituts de la formation professionnelle pour la rentrée prévue dimanche prochain, était de 12 627 stagiaires à la clôture des inscriptions le 21 février dernier, a indiqué M. Zegnoune.
Un effectif de 2 700 stagiaires du total des inscrits dans les différentes spécialités de la carte de formation professionnelle de la wilaya d'Alger qui bénéficieront d'une formation diplômante a opté pour la formation résidentielle, plus de 2 400 pour la formation en apprentissage et enfin 530 pour la formation à distance, a-t-il précisé.
Sur le total des nouveaux inscrits, l'on recense 2 892 stagiaires de niveau limité, 529 stagiaires pour les cours du soir et 435 postes réservés à la formation qualifiante ainsi que 1 971 postes destinés aux femmes au foyer.
Selon M. Zegnoune, 239 stagiaires seront répartis à travers les établissements spécialisés de la wilaya d'Alger alors que le nombre de postes réservés à la formation diplômante au niveau des mêmes établissements était de 498.
D'autre part, 37 postes ont été réservés aux catégories aux besoins spécifiques dont 10 handicapés moteurs, 12 sourds-muets et 8 non-voyants.
M. Zegnoune a indiqué que la prochaine rentrée sera marquée par la réfection et l'extension de 18 centres et instituts du secteur de la formation professionnelle et qui tendent à améliorer les conditions d'accueil et de formation des stagiaires.
Des travaux sont également prévus dans 24 autres établissements outre la dotation de 28 instituts de stades de proximité, a-t-il encore dit.
Alger compte 47 centres de formation professionnelle, 10 instituts spécialisés et 12 annexes. Le secteur devra réceptionner également dans les deux mois à venir, un centre d'excellence à Rouïba spécialisé dans la formation en électronique en partenariat avec un établissement français spécialisé dans le domaine.
D'autres travaux sont en cours pour la réalisation de deux nouveaux instituts en l'occurrence l'institut des technologies de l'informatique dans la ville de Sidi Abdallah et l'institut de l'agroalimentaire dans la commune de Tessala el Mardja.